

# Radio monde

VOLUME XIII — No 48

MONTREAL, 3 NOVEMBRE 1951

10 CENTS

## ANNONCEUR ACCUSÉ DE NUISANCE PUBLIQUE

Succès colossal de "HENRI IV"



Juliette Béliveau, impressionnée sans doute par l'atmosphère royale "qui flotte dans l'air", a décidé que sa précieuse petite personne avait besoin elle aussi d'escorte. Et comme elle aime les hommes beaux, grands et forts elle a déclaré que désormais, elle ne paraîtrait plus en public autrement qu'entourée par ses quatre garde-corps! On reconnaît le lieutenant H. Choquette, (un monsieur de la police) Yvon Robert et son camarade Larry Moquin.



PAUL DUPUIS campe le rôle-titre de "Henri IV" avec beaucoup d'aisance. Cette pièce des Compagnons, encore à l'affiche cette semaine, a fait salle comble à chaque représentation, et c'est un fait qui mérite d'être souligné à Montréal. Le voici tel qu'on peut le voir dans la pièce de Pirandello. Il est accompagné de Jean Coutu, Jacques Auger et de plusieurs autres vedettes de la radio et de la scène. On peut aussi entendre Dupuis à la radio, puisqu'il est la vedette du "Radio-Théâtre Canadien" (CKVL et les postes de la Radio Française du Québec) le mercredi soir, à 8.30 heures.

DE MONTREAL

BIBLIOTHEQUE

BIBLIOTHEQUE  
NOV 6 1951  
DE MONTREAL

# Juliette Béliveau et sa ménagerie

par Huguette PROULX

Les Américains ont fait récemment un tapage assez impressionnant autour d'une pièce qui a été depuis portée à l'écran: "The Glass Menagerie". Nous n'en discuterons pas pour notre part, n'ayant pas eu le "scoop" du Broadway nous sommes vexés!... Mais nous parlerons par exemple, de la ménagerie moins fragile mais combien plus vraie, de Juliette Béliveau.

Faire rire le public est sans aucun doute, de toutes les tâches, la plus ingrate et la plus difficile qui soit. Et Juliette Béliveau, fait rire les publics de toutes sortes et tous âges, depuis qu'elle est enfant.

A quoi cela tient-il? Celui qui pourra analyser l'art indéfinissable de Juliette, qui est une grande une très grande comique, est certes plus malin que moi. D'aucun prétendront que cela tient pour une bonne part à l'exiguïté de sa taille. Napoléon était petit et ceux qui l'ont bien connu ont toujours prétendu qu'il n'était pas précisément drôle... D'autres diront qu'avec les costumes dont elle s'affuble... on ne saurait faire autrement que faire fuser les rires de la part de la foule. Les oripeaux de Juliette Béliveau sont certainement propres à provoquer une crise d'hilarité... mais au moment où justement, certains cabotins bien connus, se drapent dans des étoffes bizarres et se coiffent le chef de chapeaux baroques sans arriver à dérider l'assistance, il serait malséant de tenter de faire croire, que seule la garde-robe de Béliveau, l'a rend amusante aux yeux des spectateurs.

Non, il y a plus et mieux chez elle. Il y a à la base un talent véritable; un don savamment et intelligemment exploité. La preuve en est, que lorsqu'un auteur prend la peine de lui écrire un rôle expressément pour elle, elle en tire le maximum d'effets, et cela sans chapeaux à plumes, sans souliers pointus et à talons Louis XV. Ses compositions de: La Veuve Maltaire dans "Un homme et son péché" et de Lumina dans: "Métropole" n'en sont-elles pas les preuves les plus manifestes?

Seulement être drôle, faire rire les autres à coeur d'années, doit im-

La guenon bleue de Juliette, la belle Jojo, a un grand ami, un petit singe en porcelaine, placé sur la table à café. Juliette surveille avec l'aide de "Lyse" sa petite fille les ébats du couple attendu que l'affection de Joséphine pour le singe est assez brutale!



plier un renoncement à toutes épreuves. Les fameux "Sanglots de Paillasse" demeurent hélas toujours vrais! L'artiste a dans sa vie privée ses soucis, ses épreuves, ses maladies, comme tout le monde à supporter. Mais à l'encontre du reste de l'humanité elle n'a en aucun temps le droit de le laisser voir, la consigne étant: "The Show must go on".

Juliette Béliveau a beau être l'artiste la plus et la mieux aimée peut-être des Canadiens, elle a certainement dû passer par bien des tracassés au cours de sa longue carrière. Qui s'en est soucie?... Qui s'est rendu compte par exemple, au cours des spectacles donnés à la scène ou à la radio, de l'immense peine qu'elle a eue il y a trois ans, lorsqu'à cinquante-sept ans à peine son mari mourut?...

Juliette a continué à être drôle. Et si à certains soirs, vous avez réussi vous, à oublier vos chagrins...

c'est que Juliette elle, en vraie comédienne digne de ce beau titre, marchait sur les siens!

Dépendant pour tenir le coup, un individu a besoin de détente. Juliette vit ses plus heureux moments au milieu de ses petits enfants. Elle a même promis qu'une bonne journée elle réunirait tous, et qu'elle poserait au milieu d'eux, en exclusivité pour "Radiomonde". Très bientôt nous vous ferons voir cette photo.

En attendant nous vous faisons voir Juliette au milieu de ses animaux favoris: une guenon de la Jungle "Jojo" que lui a donnée son gendre, valeur commerciale: "\$160.00 et valeur sentimentale pour sa propriétaire: \$1,000,000,000!; "Quennie" une chienne de race-coolie... un peu mêlée mais de race pure dans l'esprit de Juliette; et enfin un chat de gouttière pesant exactement 18 livres, presque autant qu'elle-même et qui répond au prénom de: Kiki.



A l'heure de l'après-midi, Quennie est la première installée au bar. "Manhattan? Martini? ou Vermouth cassis?" a demandé la bartender de l'heure, Suzanne Bohémier la fille cadette de Juliette et la maman de Lyse. "Vous savez moi, a répondu Quennie dans son langage de chien, j'aimerais tout autant une boîte de nourriture du Docteur Ballard!..."

Voilà pour la ménagerie au grand complet. Si je vous dis au surplus que Madame Béliveau habite au troisième étage d'une maison de la rue Saint-Hubert, et que l'appartement est dans un ordre parfait on comprendra que si Juliette aime les animaux elle ne les traite pas en "poupons" pour cela. C'est un "hobby" parfaitement raisonnable chez la Reine du Rire, et que nous comprenons pour notre part, fort bien.

**"LES TROIS CLOCHES"**  
Une émission du mercredi soir à CKAC

L'audition radiophonique recherche les émissions qui s'inspirent d'une heureuse formule joignant l'utile à l'agréable. De cette catégorie, CKAC est heureux de présenter le mercredi soir à 8 h. 30 "LES TROIS CLOCHES" une demi-heure dont Léo LeSieur et Bernard



Le boudoir de Juliette est un véritable musée en son genre, au mur on aperçoit d'anciennes photos laissant voir: Sacha Guitry, Yvonne Printemps, Mistinguett à trente ans, Sarah Bernhardt et Régel que Juliette a connu personnellement dans le temps, de même que des photos de Colette aux divers âges de sa vie qui forment une collection rare et des plus intéressantes. C'est là que lit Juliette qui possède également une vaste bibliothèque. Kiki elle devant toute cette science ronronne pacifiquement.

L'habile maître de cérémonies communique au téléphone avec plusieurs radiophiles. Ses appels ne sont limités par aucune distance. Aussi c'est aux quatre coins de la province qu'il s'adresse pour offrir largement l'argent accumulé, en échange du titre de la fameuse mélodie mystérieuse.

Musique, téléphones, argent, participation de l'auditoire du studio, tout cela compose l'émission "Les Trois Cloches" à l'antenne de CKAC.

Une brillante équipe assure le succès de l'émission. Elle se compose de: Léo LeSieur, Bernard Goulet, Michel Noël, Roger Turcotte, Roger Dsejardins et du réalisateur Yves Ménard.

**MUSIQUE**  
de  
*Muzak*

Musique choisie et orchestrée  
selon les besoins  
de votre établissement  
Pour renseignements,  
s'adresser à:  
**REDIFFUSION INC.**  
1085 Côte Beaver Hall, Montréal  
UN. 4601

**LUNETTES et LORGNONS**  
Prescriptions d'occulistes • Réparations  
YEUX ARTIFICIELS • PLASTIQUE

A DOMICILE  
SUR DEMANDE

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6326, rue Saint-Denis

CA. 8972



MAURICE MILOT  
Philippe Robert



AMELIE RINFRET  
Béatrice Picard



IRENE MILOT  
Charlotte Boisjoli



MARTIAL ASTIG  
Paul Colbert



HECTOR MILOT  
Robert Gagnon



MME GERMAIN BRISSETTE  
Marthe Thierry



FERNAND BRISSETTE  
Jean-Pierre  
Masson



JANINE JARRY  
Denise Pelletier



ARCADE MERISIER  
Marcel Gagnon



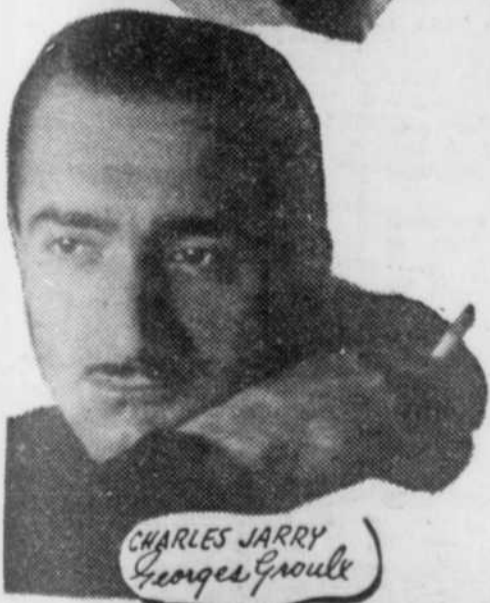
EMERY LAFEUILLE  
Armand Lévesque

# Rue des Pignons

C.K.A.C.



FLAGOSSE BERRICHON  
Roland d'Amour



CHARLES JARRY  
Georges Groulx



COLETTE JARRY  
Fernande Lavoie



REALISATEUR  
Armand Plante



MME. ANGÈLE JARRY  
Antoinette Girou

# Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy  
Montréal — Wilbank 3072

10c le numéro \$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

## LA RADIO ÉTAIT LÀ!

La Princesse est venue...  
Et elle est partie!

Au cours de sa présence au Canada, séjour qui a duré environ trois semaines, elle a occasionné des centaines de milliers de maux de tête aux journalistes et reporters de la radio. Les postes radiophoniques de Montréal ont organisé des reportages extraordinaires pour que le public soit au courant des allées et venues de la Princesse Elisabeth et du Duc d'Edimbourg.

Aujourd'hui l'on se repose de tout ce grand fracas. Tandis que les auditeurs, eux, remercient leurs annonceurs de les avoir si bien renseignés.

CKVL, CKAC, CBF ont particulièrement abattu un travail de géant. Ils ont réalisé que la population méritait ces reportages élaborés, que nos gens étaient curieux. Elizabeth ne sera jamais la Princesse du Canada, puisque notre pays est en principe totalement indépendant, et que la royauté n'est pour nous qu'un souvenir, qu'un respect. Notre pays se détache de l'Empire Britannique et l'Angleterre ne peut plus compter sur nous comme puissance acquise.

Toutefois, nous respectons, honorons et aimons les Rois et les Reines d'Angleterre. Parce qu'ils sont des familles illustres, des noms célèbres. Et quand la future reine nous a visités, nous lui avons donné un accueil cordial et enthousiaste.

Encore une fois, c'est Roger Baulu qui a volé la vedette dans la description des cérémonies. Son tact, sa volubilité et son intelligence ont fait de ces reportages des bijoux de qualité.

Une mention spéciale à Corey Thompson de CKVL qui a accompagné les Princes d'Angleterre jusqu'à Vancouver, et qui ira aussi à Terre-Neuve, quand Elizabeth et Philip s'y rendront. Corey Thompson était sur le train royal, en sa qualité de représentant des Associés de la Radio Française du Québec dont CKVL est le porte-cléf.

Il y a eu les gars de Radio-Canada qui, la plupart du temps, ont travaillé dans l'anonymat, mais qui ont eux aussi fait un gigantesque travail. Puis les autres, Alain Gravel, Jacques Desbaillets, Jean Baulu, Henri Poulin, Pierrette Champoux, Gaby LaSalle, Réjanne Desrameaux et leurs confrères.

Au cours de la journée de mardi tout particulièrement, les postes de radio étaient presque vides. Vides de leur personnel d'annonceur, car tous étaient sur le parcours royal pour se relayer les micros, et décrire ce qu'ils voyaient.

Bravo à tous! La radio canadienne est forte et solidement implantée. Nous en avons eu une preuve étincelante.

INTERIM

### Qui sera élue?

## Miss Radio 1952

RESULTAT A DATE : 30 OCTOBRE

OLIGNY, Huguette .....	335
LAPLANTE, Gaby .....	316
SCHMITD, Gisèle .....	310
JARRY, Claudette .....	302
BASILIERES, Andrée .....	293
GINGRAS, Janine .....	293
PELLETIER, Denise .....	288
CARON, Estelle .....	185
ST-PIERRE, Denise .....	185

Moins de 100 votes: LEYRAC, Monique; LEBRUN, Armande; JOYAL, Juliette, LETONDAL, Ginette.

## Mémoires du Dr J. O. Lambert

Sulpice et Cunégonde viennent de se marier, et sont partis en voyage de noce aux Iles Hawaii; Amédée, l'ancienne flamme de Cunégonde peut maintenant se montrer au grand jour.

D'autre part, nous avons appris que l'ancien barbier, Aristobule Lamoureux, propriétaire du grand hôtel de Val d'Amour, adore la jeune et jolte Gabrielle, nouvelle gérante de son établissement et qu'il désire l'épouser. Il devient horriblement jaloux de son fils Raf, car ce dernier a aussi le béguin pour Gabrielle; et le jeune homme finit par comprendre...

Que va-t-il arriver? Ne manquez pas d'écouter le prochain chapitre des "Mémoires du Dr J.-O. Lambert": "Aristobule Le Passionné", jeudi soir, le 1er novembre, à 8h., à CKVL. Distribution: Barbier, (Gérard Paradis), Raf (Jean Cou-tu), Placide (Georges Bouvier), Solange (Antoinette Giroux), Mil-mine (Gaétane Laniel), Amédée (Maurice Gauvin) et Niquette (Mon-ique Miller).

### Mme A. Roberge, de St. Félix de Valois gagne le gros lot d'une valeur de \$2,000 à l'émission "Tentez votre chance"

Une auditrice de la province se félicite d'avoir adressé le cartonnage requis à l'émission "Tentez votre chance". Jeudi, le 25 octobre Mme Andréas Roberge de St. Félix de Valois, Co. Joliette a remporté le grand prix d'une valeur de \$2,000. On sait que ce grand prix se compose d'articles trop nombreux à énumérer. Mention-nons toutefois qu'on y trouvait un réfrigérateur, une machine à la-ver, un poêle électrique, une ma-chine à coudre, etc., etc.

C'est la première gagnante de la nouvelle saison radiophonique et Mme Roberge souhaite la même chance à tous les concurrents. Chaque jeudi à 8 h. 30 p.m. l'émission "Tentez votre chance" offre son grand prix aux auditeurs à l'écoute, et non aux concurrents de la salle. Ovilla Légaré et Louis Bélanger mentionne chaque se-maine les articles qui le compose. S'il n'est pas gagné, de nouvelles valeurs s'ajoutent pour en aug-menter l'importance.

Pour participer au tirage, tout ce que vous avez à faire est d'ins-crire votre nom et votre adresse sur le cartonnage d'un produit Adams et de l'envoyer à "Adams — Tentez Votre Chance — Mont-réal. Aucune limite dans le nom-bre des envois.

Cette intéressante émission du jeudi soir à CKAC (8 h. 30) trou-ve à l'écoute un public nombreux et vivement intéressé par le ques-tionnaire d'Ovilla Légaré et les concurrents. Si ces derniers ré-pondent correctement, ils ont droit de se rendre devant les fameus rideaux. Est-ce à gauche ou à droite que se cache le prix de va-leur? C'est à vous de "tenter vo-tre chance".

Nous vous invitons à profiter de l'offre des commanditaires et d'ad-dresser chaque semaine le cartonnage requis pour participer au ti-rage. Sur la liste des gagnants, peut-être votre nom suivra celui de Mme Roberge de St-Félix de Valois que nous félicitons.

### Au Théâtre Lyrique Molson

C'est le célèbre opéra-bouffe de Mozart "Don Juan", que le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's, présentera aux ra-diophiles lundi soir prochain (6 no-vembre) de 9 h. à 10 h., sur les on-des du réseau français de Radio-Canada.

Denis Harbour, Claire Gagnier et Jean-Paul Jeannotte se feront entendre dans les principaux rôles. L'orchestre sera sous la direc-tion de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur et Ro-ger Baulu, l'annonceur.



"LES PEINTRES DE LA CHANSON" ont repris l'affiche du réseau français de Radio-Canada le 2 octobre, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir. L'équipe est la même que l'an dernier; Roland Séguin, directeur; Colette Despatis-Séguin, soprano; Marguerite Paquet, mezzo-soprano; René Mathieu, ténor; Georges Bernier, baryton; et Fernand Lesage, basse. Gérard Embregts accompagne l'ensemble.

**Grande Aubaine!**  
Pour \$1.00 seulement  
**Le nouveau Radiomonde**  
Vous offrent:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

**Découpez**  
ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Comté ou Prov. ....

CI-inclus \$1.  \$2.  \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00  
13 nos \$1.00.

**RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal**

# ACCUSÉ DE NUISANCE PUBLIQUE, UN ANNONCEUR COMPARAIT EN COUR

*Le populaire annonceur de Québec, St-George Côté est accusé de nuisance publique, de perversion du bon goût à cause de ses annonces de boudin, et de danger pour les québécoises*

Une bombe a été lancée en dernière fin de semaine à Québec, qui a fait plus de fracas possiblement que l'affaire Guay, elle-même.

St-Georges Côté, l'un des plus populaires annonceurs des postes de radio du Québec, et sûrement de la vieille capitale, a été traduit devant ses pairs sous une accusation générale de nuisance publique, perversion au bon goût et danger général pour les moeurs des couventines et épouses jusque là fidèles.

Le procès s'est déroulé devant une foule record au Palais Montcalm de Québec, vendredi soir dernier, et le poste CKCV, employeur de l'accusé, a eu le courage ultime, comme service à son grand public, de répéter les incidents du procès sur ses propres ondes. Mais, comme St-Georges Côté a été acquitté par ses pairs, malgré les témoignages les plus écrasants dans quelques cas, le poste CKCV en a tiré une sorte de consolation... et l'accusé aussi naturellement.

Mais, entendons-nous bien tout de suite.

## PROCES FICTIF

St-Georges Côté n'a pas été traduit devant la loi britannique, ni celle du code Napoléon, mais bel et bien devant l'Association des Débats des Etudiants en Droit de l'Université Laval de Québec. L'affaire s'est déroulée vendredi dernier devant 1.500 personnes au luxueux Palais Montcalm de Québec, comme partie de la programmation de l'Association pour la présente saison, et, avec l'assentiment de St-Georges Côté lui-même, qui prit d'ailleurs partie importante au procès, puisqu'il fut l'accusé.

Le procès fut tant rire les québécois, gens d'esprit, qu'un enrégistrement sur ruban fut fait de toute l'affaire, du moins dans ses phases les plus amusantes, et répété le lendemain soir (samedi) sur les ondes du poste CKCV, employeur même de St-Georges Côté. Et là, non seulement l'auditoire du Palais Montcalm, mais toute la région de Québec s'amusa.

Incidemment, Lord Oh! Oh! conseilla à Paul Leduc d'écouter ces débats des étudiants de Québec. Ce n'est qu'une opinion personnelle, mais les carabins québécois ont beaucoup plus de finesse d'esprit que ceux d'une autre ville encore plus grande. Mais là, ne lançons pas de cailloux! Ils peuvent nous rebondir sur le nez.

Lord Oh! Oh! a donc écouté le fameux procès et a ri à en cracher sa dernière dent.

Naturellement, il ne peut reproduire ici tous les témoignages rendus en faveur ou en défaveur de St-Georges Côté, mais il en a puisé à la hâte quelques perles et il les répète, sans ordre, et un peu à la hâte.

## PREUVE DE LA COURONNE

Le premier témoin apporté par la Couronne, et dans une véritable atmosphère de cour, est un père de famille de la vieille capitale qui explique, faut-il écouter en quelle langue française, que depuis que

St-Georges Côté a commencé son programme matinal (de 7 à 9 heures) sur CKCV, il a "viré" sa femme et sa fille. Puis, c'est sa fille elle-même qui vient avouer pourquoi elle a ainsi "viré".

Disons tout de suite que chaque rôle était superbement bien joué. Malheureux qu'on ne les ait pas identifiés; et s'ils sont étudiants, ils devraient tout de suite se faire une "side line" du théâtre ou de la radio. Ils y réussiraient à merveille.

Un autre témoin est un malade qui blâme l'accusé d'avoir causé sa maladie.

Puis c'est un nommé Joe Match, laveur de vitres et échevin à l'Hôtel-de-ville de Québec qui répond tout de suite: — "Nous SE sommes connus, quand le procureur lui demande s'il connaît personnellement l'accusé. Et son témoignage se poursuit dans ce vocabulaire. — "L'accusé il SE croit avoir de l'esprit", s'indigne-t-il un peu plus loin. M. Côté, d'après lui encore, ne fait que de la petite

politique et n'est qu'un vil DEMAGOGUE. L'huissier doit rappeler l'ordre quand la foule présente veut menacer l'accusé pour avoir osé insinuer que les échevins faisaient de l'argent avec leurs jobs. Enfin, sous son serment, le témoin Match jure que l'accusé est saboteur d'autorité publique, que sa chanson du "Pont" est de mauvais goût, que l'AUTOMANIE elle-même du premier ministre en est menacée. Et, dans un grand cri d'accusation final, il soumet à la cour "qu'il est temps de faire assir St-Georges Côté.

## L'ENFANT-DE-MARIE

L'un des témoins les plus émouvants produits par la Couronne est la jeune Virginie Lapière, qui s'identifie comme Enfant-de-Marie. Les larmes aux yeux, la pauvre jeune fille dit à la cour que M. le vicaire est découragé par le fait que depuis que St-Georges Côté est sur les ondes, les Enfants-de-Marie ne vont à peu près plus aux

(Suite à la page 6)



Un témoin, madame Dupont, a accusé l'annonceur québécois "d'être trop charmant". Elle a prétendu qu'en écoutant son favori, le matin, elle laisse brûler les rôties et rate toute sa cookerie! Saint-Georges, tant bien que mal, se défend contre cette accusation malveillante. Il le fait avec tout le tact et l'esprit présent qu'on lui connaît.



NOS LITS JUMENTAUX amusent et déconcertent JEAN RAFA qui, après des années au pays, s'exclame encore: "Quelles dépenses et quelles moeurs! Je m'habituerai à tout au Canada, sauf à ça". RENE LECAVALIER lui explique: "Ici, chacun couche dans son lit, mon vieux".

UN MOT DE MIVILLE COUTURE, en dégustant un grog (délicieux d'ailleurs) contre la grippe: "Ça se prend mieux que le p'tit train du matin, quand on est mal en train."

CHEZ UN ORFÈVRE, rencontré HUGUETTE PROULX qui a commandé un bracelet fort original, portant une plaque d'or, sur laquelle est inscrit son numéro de téléphone.  
— Pourquoi votre numéro de téléphone?  
— D'habitude sur ces plaques, on fait graver son nom. Moi, mon nom, je m'en souviens toujours, c'est ce fichu numéro de téléphone que j'oublie tout le temps!

EN DESCENDANT DE L'AVION de New-York, MIMI CATUDAL que nous rencontrons au FOUR-HUNDRED (400) nous raconte son envolée. Et très fière:  
— Dès que j'eus mis pied à terre à Dorval, un copain m'a fait le plus beau compliment qui soit. Il m'a dit: "Tu ressembles à la princesse Elisabeth quand je l'ai vue à Dorval... Tu es très-très pâle!"

LES PIANISTES-COMPOSITEURS: on les rencontre toujours quelque part. Ils n'ont jamais l'air de rien faire. Et pourtant, PIERRE BEAUDET que je croisais trois fois dans le même après-midi m'a intriguée à un tel point que j'ai défait six pas pour lui demander:  
— Mais que faites-vous en ce moment Pierre? vous en avez de la chance de pouvoir vous promener comme ça!  
— Moi je me promène? elle est bonne! Et puis c'est drôle tout le monde que je rencontre me dit ça depuis ce matin.  
— Qu'est-ce que vous faites?  
— Je fais des chansons!  
— En marchant comme ça?  
— Bien sûr, en marchant comme ça je fais des chansons. Et incidemment je fais un peu d'albumine aussi. On fait ce qu'on peut n'est-ce pas?

LES PROMOTIONS apportent des changements, on ne peut pas empêcher ça: FLAVIUS DANIEL (depuis qu'il est directeur de CHLP) n'a pas changé de physionomie et reconnaît toujours ses copains. Il n'a pas non plus changé de location, mais... il voudrait bien s'acheter une AUTO. Alors, JACQUES NORMAND qui sait tout, l'a su, et est allé lui offrir la sienne, en vendeur-volubile-véhément:  
— Mon vieux Flavius, c'est une aubaine pour toi, c'est une auto neuve que j'ai, je te la vends pratiquement au même prix avec les accessoires que j'y ai ajoutés, c'est à prendre ou à laisser...  
— Ecoute, Jacques, je vois que t'es pressé. Pourquoi veux-tu me vendre ton auto?  
— Parce que je m'en achèterais une plus petite, tu comprends, moi...  
— Oui, mais comme vitesse, ton auto est-ce que...  
— Vitesse? tu... Hey! Tu montes, tu mets le pied sur l'accélérateur, et puis dans trois heures t'es rendu à Québec!  
— Mais qu'est-ce que tu veux que j'aille faire à Québec?? L'auto n'est pas vendue. Car Flavius aussi est vendeur. Il sait acheter. Il l'a d'ailleurs prouvé il y a quinze jours je pense.

MARJOLAINE PREMIERE-HEBERT, à La Tour Eiffel est remarquable: toilettes exclusives, répertoire très club-de-nuit, et une grâce incomparable. Marjolaine demande pour ses chansons, le goût du client:  
— Ah! vous parlez tous ensemble, je ne comprends plus rien. Dites voir... Quelqu'un m'a demandé "La petite Ouisstiti"?  
— C'est moi! (fait un client qui lève le bras.)  
— Oui monsieur, vous aimez ça cette chanson?  
— Quelle chanson?  
— "La petite Ouisstiti"?  
— Ah non. J'avais compris: un verre de whisky!

DU CHANGEMENT: depuis une semaine, ROGER GARCEAU ne porte plus de verres fumés ni autres:  
— Je les porte dans mes poches. Et vous remarquerez que je ne porte plus un verre à mes lèvres. J'ai une paille aussi. Dans ma poche.  
— Pour longtemps?  
— Oh! on s'entraîne doucement à ça comme au reste. On ne devient pas Lacordaire du jour au lendemain. Quand j'entrerai, ce sera pour y rester.

C'EST GERARD DELAGE, président de L'UNION DES ARTISTES qui raconte à notre digne société:  
— J'entre chez moi, l'autre jour, j'entends le petit qui pleure et ma femme qui argumente avec. J'entends: "Fais ton grand garçon! Maman sort avec papa ce soir. Tu vas te coucher. Rouspète pas, tu vas te coucher. Bon! Maintenant dis à maman, aimes-tu mieux te coucher tout seul ou avec la bonne?"  
J'entends ça, et le petit qui me voit me demande:  
— Qu'est-ce que tu ferais toi, papa?  
Qu'est-ce que vous voulez que je dise? Croyez-moi, on ne peut pas toujours dire la vérité aux enfants.



Dans le plus sensationnel procès de l'histoire de Québec, depuis l'affaire Guay, Pannonneur Saint-Georges Côté a été traduit en cour sous multiples accusations, dont celle de trahison. Ce procès a été organisé par l'Association des Étudiants en Droit de l'Université Laval de Québec, et s'est déroulé dans l'une des riches salles du Palais Montcalm devant plus de 1.500 personnes. Voici Saint-Georges dans la boîte des accusés, surveillé de près par un policier.

## ACCUSÉ DE NUISANCE PUBLIQUE...

(Suite de la page 5)  
assemblées. Et, quand l'avocat lui demanda combien de membres ont assisté à la dernière réunion des Enfants-de-Marie, elle répondit timidement: — "Seulement moi et M. le vicaire!" Et l'avocat de conclure avec indignation que St-Georges Côté fait réellement de grands dommages au sein des Enfants-de-Marie. Ce qui fait pleurer la petite et crier de rire l'auditoire.  
Puis, c'est l'avocat de la défense qui transquestionne et fait admettre au témoin qu'elle va parfois aux danses de son quartier et qui ne peut comprendre pourquoi elle jure sous son serment qu'elle sait S'AMUSER et RESTER BONNE tout en même temps.

### LA DÉFENSE

Puis, c'est au tour de la Défense de produire ses témoins. Le premier est un lutteur de St-Damien de Bellechasse, et il parle à coups de jabs, crochets et uppercuts. Lui, il jure que St-Georges Côté est une bonne influence pour ses cinq soeurs et il défie la Couronne de prouver que ses soeurs, des admiratrices de Côté, sont perverses par ses programmes. Et, rugissant, il déclare. — "Mes soeurs de St-Damien, y a pas un écoeurant pour les achaler quand ça leur dit pas!" Et puis, la force musculaire de ses cinq frères et de lui-même, il l'attribue au bou-

din que recommandent les annonces commerciales de l'accusé.

A une autre question de l'avocat, il admet: — "Oui, il y a du naturel dans ma force physique, mais il y a aussi bien du boudini!"

Le témoignage de Mme Dupont est le plus émouvant. Elle admet être une grande admiratrice de St-Georges Côté et se défend qu'il est la cause que c'est depuis qu'elle écoute et laisse brûler les toasts de son mari que son ménage va mal depuis deux ans. C'est plutôt depuis que son mari couraille avec Marie-Ange, une bonne à rien, que le ménage va mal.

— "Et, avant qu'il connaisse Marie-Ange, vous étiez heureuse?" demande l'avocat.

— "Ben Oui! Des fois, sur la fin, y branlait un peu dans le manche, mais..."

Puis, c'est ce professeur de l'Université Laval qui vient admettre son admiration de St-Georges Côté. Il ne voit pas d'objection à la chanson "Prendre un verre de bière mon minou", qu'il trouve une haute manifestation du folklore canadien et le cri d'une race assoiffée.

Et les témoignages se continuent sur ce ton là, jusqu'à ce qu'enfin, l'accusé soit appelé dans la boîte aux témoins. St-Georges Côté défend alors admirablement bien la cause de son programme et ap-

porte comme exhibits une jambe gauche qu'il a trouvée dans la ville de Québec pour accommoder infirme de ce membre. Il défend la noblesse de la chanson "Prendre un verre de bière, mon minou" en citant le cas d'un chanteur de France qui nous apporte régulièrement "Où pète la Bella?" Il a encore trouvé un carosse de bébé pour une admiratrice. Et, devant l'émotion évidente que sa propre défense suscite chez l'auditoire, le jury se met à pleurer et acquitte l'accusé qui peut continuer son "Programme St-Georges Côté", tous les matins tant que CKCV voudra le garder.

**Les Compagnons**  
**HENRI IV**  
de PIRANDELLO  
4 dernières représentations  
1-2-3-4 novembre  
AMherst 7739

# La p'tite du populo et la Princesse Elisabeth

Lorsque ces quelques lignes de mon court article paraîtront (j'ai la permission d'être brève pour une fois, attendu que je n'ai pas eu de congé pour la visite royale, et que le patron a décidé que les couples heureux, le feature sur Juliette Bélieux et cette présente chronique seraient suffisants comme article pour cette semaine...) nos sympathiques souverains nous auront déjà quittés. A regret? ... nous l'espérons!

En tous cas ils n'auront laissé personne indifférents à leur sort, depuis leur passage en notre pays. Certes comme toujours les opinions sont partagées. Je me suis plu à me mêler à la foule mardi en face du Windsor il fallait entendre les réflexions... cela valait son pesant d'or. Une dame anglaise brandissant son petit drapeau regardait vers le balcon avec des yeux d'illumination... L'apparition de la Vierge aux enfants de Fatima n'a pas dû causer plus vive commotion!... A ses côtés une brave mère canadienne dans les cent quatre-vingt dix livres, était beaucoup moins enthousiaste. "Si ça s'rait pas du manteau de vision qu'on qu'y payé vous pis moé, qu'el-le disait à son voisin à s'rait pas mieux que moé la princesse!" — A ma droite une jeune femme élégante et discrète, ne parvenait pas à contenir son émotion, et elle essayait furtivement ses yeux. "C'est la musique militaire, a-t-elle murmuré, comme en manière d'excuse..." Plus loin deux joyeux drilles se livraient à de savants calculs. Ils essayaient d'évaluer à combien pouvaient se chiffrer les dépenses occasionnées par la venue de nos princes dans la seule ville de Montréal.

A la fin de leurs calculs le premier avait conclu qu'avec les montants déboursés, on pouvait faire construire à Montréal une fort belle salle de théâtre, et l'autre qu'on aurait pu faire paver sa rue quelque part par là... dans le bout d'Ahuntsic, si j'ai bien compris! Et tous deux d'un commun accord ont décidé que le geste gracieux de la main qu'esquissait notre souveraine était un geste qui coûtait pas mal

cher aux contribuables! Heureusement qu'elle est sympathique et qu'on ne peut s'empêcher de l'aimer, ont-ils ensuite enchaîné!

Moi, toutes ces réflexions m'amusaient fort. Avais-je une opinion sur le sujet? ... Ou plus exactement en tant que sujet? ... Je ne le crois pas. J'ai pris, oh! c'est tout récent, l'habitude de ne plus me creuser inutilement les méninges, sur certaines questions que ni vous ni moi, ne pouvons régler. Une chose certaine, j'étais contente très contente. Je sortais du bureau de M. Earl Lyman du Comité de réception, j'y avais rencontré le Brigadier Gauvreau, M. Bernard Brouillet et bien d'autres encore tous gens charmants et munis de mes précieux laissez-passer, j'étais certaine le lendemain de pouvoir assister à la réception du Chalet et à celle du Windsor.

## LA RECEPTION DU CHALET

Le Ciel nous a donné bien de l'inquiétude en ce mardi midi où nous nous rendions au Chalet pour la désormais célèbre réception dite "des jeunes" (On était sensé en effet envoyer comme représentants des diverses associations montréalaises des personnes ayant entre 25 et 35 ans de préférence!)

Il faisait en effet passablement froid et le soleil avait bien du mal à faire risette entre deux nuages. L'attente fut longue, le programme de la journée était vraiment des plus chargé, et nos hôtes royaux se firent un peu attendre. Pour faire diversion j'ai examiné la foule présente. Beaucoup de jeunes en effet, curieux, enthousiastes, ravis, que pour une fois on pense à eux au moment des honneurs, au lieu d'au moment seulement, où l'on a besoin d'eux pour aller se battre ou rendre service quelque part. Des femmes élégantes. Montréal comptera bientôt autant d'étoiles de vision bleu que le Broadway!

Les invités sont de plus en plus nombreux. Sur le rond-point la garde du HMSC Donacona attend patiemment. Tout à l'heure la Princesse Elisabeth les passera en revue. Elle a exprimé le désir de les voir en plein jour. A l'arrière il y a un détachement des "Grenadiers Guards" qui jouent de la cornemuse. Tout autour pour tenir la foule en respect, des agents de la gendarmerie royale et des gendarmes de la ville.

Sur les gradins où nous sommes installés, les reporters et les photographes font leur métier. Au micro, on tente de renseigner les auditeurs. Je comprends maintenant mieux l'immense tâche remplie par nos commentateurs au cours de la visite royale. Imaginez un peu le travail de ceux-ci qui doivent parler sans texte, improvisant au fur et à mesure ce qu'ils voient... lorsqu'ils voient... et qu'ils doivent parler quand même! Si vous voulez avoir une petite idée de l'affaire placez-vous devant votre miroir et tentez l'expérience durant seulement... disons deux minutes vous m'en reparlez ensuite!... A moins que vous n'ayiez le vocabulaire prodigieux de René Lévesque!... Alors là je vous lèverai mon chapeau!

Bientôt toutefois des agents motorisés arrivèrent sur deux rangées, et précédée de deux autres voitures contenant les officiels la voiture bleu azur des Princes déboucha devant le chalet. Des vivats éclatèrent de partout. Moi je n'avais pas assez de tous mes yeux pour regarder. La Princesse, la petite "Lilibeth" que nous avons appris à aimer dès notre enfance, descendit de la voiture. Comme ça descend simplement de voiture une princesse moderne. Et comme c'est vêtue simplement aussi. Une élégante et discrète robe de velours vert émeraude, un chapeau profilé recouvert de feuilles d'automne, un mantelet de vision naturel... et c'est tout. Voilà la future Reine d'Angleterre. Elle semble harrassée de fatigue. Très pâle, elle fait visiblement un effort



"Les Chansonniers Canadiens" (jeudi soir, 9 heures, sur CKVL et les Postes de la Radio Française) sont une initiative de Guy Bélanger, l'habile chansonnier montréalais, auteur de plusieurs chansons-ettes à succès. Chaque semaine, différents artistes sont invités à venir interpréter les chansons swing et les chansons lentes produites par des gars de chez nous. Sur cette photo, en avant de l'orchestre de Nick Battista, on voit Lucille Dumont, Léon Lachance et Margot Leclaire.

ce matin pour sourire à ses sujets. C'est qu'on a vraiment abusé de ses forces. Et ce matin, on affirme qu'elle a eu du mal à avoir la communication avec le Roi son père. Peut-être bien est-elle inquiète. Ce n'est pas parce qu'on est de sang royal, qu'on doit être privé de cœur n'est-ce pas? Pauvre petite fille de vingt ans à peine, qui n'a ni le droit ni le temps d'être triste ou fatiguée. Quelle lourde destinée que celle qui pèse sur ses épaules! A la demande de Son Honneur le Maire de Montréal, d'aller contempler la vue de la ville, leurs Altesses doivent répondre: non. Elles se sont déjà mises en retard sur le programme du jour. Et il y a encore tellement à faire au cours de la journée. Dire que lorsque nous étions petite à la lecture des contes de fées, nous rêvions d'être princesse! Désormais notre modeste métier qui nous conserve néanmoins notre liberté nous est tellement plus précieux!

La Princesse Elisabeth et le Prince Philipp pénètrent dans l'enceinte du Chalet, ils sont ovationnés comme il se doit. Chacun se bouscule pour les voir dans le décor spécialement aménagé pour eux, par les soins de M. Paul Gouin, ce décor représente l'intérieur d'un vieux manoir canadien de 1760 environ. Magnifiquement exécuté, il est dommage que le public n'ait pu le voir à loisir. Bientôt on annonce que leurs Altesses prendront leur déjeuner dans l'intimité et la foule... se dirige vers les tables dressées pour le buffet. Environ 1600 invités tentent de goûter aux délices qu'on a préparés pour eux. Il y a évidemment bousculade...

A ce moment je quitte les lieux en emportant mon beau souvenir. Demain j'en aurai d'autres. De plus beaux encore peut-être, mais le journal sera imprimé, il sera trop tard. Dieu qu'il est malcommode parfois de travailler dans un hebdo!

Aurevoir quand même à la semaine prochaine. Il me faut partir, vers le diner d'apparat qu'on donne dans quelques instants, au Windsor. Quelle vie! Quelle magnifique vie!

## Les couples heureux

(Suite de la page 8)

Collège", "Soirées de Chez Nous", "Chansonniers Canadiens"; (à ces deux dernières émissions il a même chanté ses propres compositions. En tant que compositeur, il fut l'un des premiers (je veux dire de

notre génération) à écrire des chansonnettes canadiennes, et il est sans contredit l'un des meilleurs qui soient dans ce domaine. Au nombre de ses succès, mentionnons "Belle Etrangère", "Le Petit chemin sous bois", "Nuage dans le Bleu", "Vent d'automne", "La main dans la main", "Si tu voulais", "Berceuse à mon fils", "Secret du bonheur" qui furent chantées par Lyse Roy, Lucille Dumont, Rollande des Ormeaux, etc., et tout prochainement Dositheé Boisvert créera une béguine "M'Almez-vous?" aux Chansonniers Canadiens". Dans le genre fantaisiste, Rolland a signé quelques oeuvres, parmi celles-ci retenons "Il exagère" et "Il ne faut pas se fier aux apparences".

Entre temps, Rolland qui est soliste à l'église Saint-Viateur d'Ou-tremont, fait de l'harmonie. C'est son grand "hobby".

Le "hobby" de Madame d'Amour est la broderie. Elle adore, sa journée finie, lorsque les marmots sont au dodo, faire du nid d'abeilles sur les robes de sa fille.

Le dimanche après-midi, toute la famille va faire une ballade en auto et quand on le peut, on se dirige vers Saint-Isidore ce qui comble de joie, les petits. C'est d'ailleurs l'endroit où ils passent toutes leurs vacances. Et il faut les entendre raconter combien il est amusant de

demeurer sur la ferme de grand-père, une ferme moderne vous savez, où le tracteur a remplacé la charrue. Mais où le grand air, les oeufs et le lait frais n'ont pas reçu de substituts. Un coin merveilleux, où l'on joue à cache-cache dans le foin odorant et où l'on dort le soir, sans qu'il soit besoin qu'on nous le recommande plusieurs fois.

On parle souvent de ces belles vacances lorsque l'on revient de la campagne. Et lorsque l'on a la nostalgie de Saint-Isidore, on écoute sur disques, les chansons de papa. Car papa sait merveilleusement raconter les beautés de la nature. "Nuage dans le bleu..." que cette mélancolie qui flotte autour de cinq êtres qui se souviennent!...

Mais nous, de la ville, nous sommes très heureux de pouvoir conserver Rolland parmi nous. C'est une acquisition précieuse pour notre métropole. S'il allait repartir vers la contrée qui l'a vu grandir? C'est nous qui serions bien attrapés!...

Décidément l'arrangement qu'il a fait de son existence est très bien ainsi. Fasse le ciel qu'il n'en change pas!

\*Savoir comment soulever des poids lourds peut signifier toute la différence entre un minimum d'effort musculaire et des lésions résultant d'un effort et de la fatigue.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne

présente

# "LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS"

22 émissions en l'honneur

de

MONSEIGNEUR LAVAL

4 novembre 1951 — 30 mars 1952

DIMANCHE, A 5 HEURES  
RADIO-CANADA

POUR UN MEILLEUR SPECTACLE  
Le Café Continental

TOUS LES SOIRS

FIFI DORSAY

La seule et unique

DON ARES

Etoile internationale de la chanson

CHICO CHICO

As ventriloque

THE WINTER SISTERS

Acrobates et nouveautés

DEUX SPECTACLES TOUS LES SOIRS

1er à 10 h. 30 P.M.

TROIS LE SAMEDI

1er à 9 h. P.M.

Matinées le sam. et Dim. P.M.

au Mermaid Cocktail Lounge

à 2 h. 30 P.M.

108 Ste. Catherine  
Angle St. Urbain  
BE.7097



## LES COUPLES Heureux

Si je voulais copier notre aimable graphologue Emile Roc, et vous dire ce que mes couples heureux m'inspirent comme thème musical, je vous dirais que celui que je vous présente aujourd'hui me fait songer à cette chanson de Charles Trenet s'intitulant "Mes jeunes années".

En effet, jamais romance ne débuta de si belle façon et d'aussi bonne heure que chez les "Rolland d'Amour". Et jamais non plus cadre plus poétique ne se prêta au déroulement d'une idylle. Car il faut vous prévenir que Rolland est natif du Lac Mercier au Mont Tremblant qu'il quitta d'ailleurs tout jeune pour suivre sa famille qui vint s'installer à St-Isidore, comté de Laprairie.

C'est là qu'il connut une délicieuse petite fille, qui fréquentait comme lui, l'école paroissiale. A la sortie de la classe, Rolland déjà galant et empressé lui portait ses livres, mais il n'est pas dit, qu'il ne lui tirait pas un peu aussi les "couettes". Madeleine Brals avait en ce temps-là, treize ans. Mais dans certains coeurs l'amour écloso rapidement... et déjà elle éprouvait pour celui qu'on devait surnommer par la suite "le bon géant" une grande ferveur. C'est pourquoi sept ans plus tard, le 28 juillet 1942, les cloches

sonnaient à toute volée, pour annoncer aux gens de l'endroit le mariage de Rolland et Madeleine. Un beau couple que celui-là. Un couple solide constitué par deux êtres s'aimant vraiment et croyant mutuellement en leur amour. Une union pareille ne pouvait que produire que de bons fruits... Ils sont à date trois: Pierrot, huit ans, Andrée, sept ans, et Jean-Guy, cinq ans.

Ils vivent paisiblement dans une belle maison que Rolland vient de s'acheter à Rosemont, tout à fait dans le nord de la rue Louis-Hébert. Les petits y grandissent en sagesse, en âge et en grâce. Madame D'Amour y veille d'ailleurs avec componction et Rolland lui, travaille d'arrache-pieds. La radio le tient très occupé. Depuis qu'il y a débuté il y a 18 ans au cours des "Soirées de Grand'Mère" que réalisait André Audet, il n'a pas chômé. On se souvient du sympathique personnage qu'il créa dans "Madeleine et Pierre", celui de l'oncle Jean. On l'entend présentement dans "L'Ardent Voyage" (M. Vinant), "Un homme et son péché" (Curé); "Rue des Pignons" (Flagosse); "Métairie Rancourt" (Horace Lupien); "Rue Principale"; sans compter ses contributions aux "Radio-Théâtre", "Radio-  
(Suite à la page 7)



De haut en bas à gauche: Dans un petit coin tout spécialement conçu pour lui, par son épouse, Rolland travaille, en toute tranquillité. Une seule distraction lui est permise dans la soirée, celle d'ingurgiter un café-cognac préparé par la blanche main de Madeleine. Et laissez-moi vous dire que si la main est petite les portions elles, sont généreuses!

Jean Guy avait vraiment sommeil lorsque son papa l'a pris sur ses genoux. Mais il n'a pas voulu aller au dodo avant que d'avoir écouté la nouvelle chanson que son papa a fait endisquer. Qui saurait l'en blâmer?

Rolland ne plaisante pas lorsqu'il s'agit du boulot... les petits non plus d'ailleurs. "Et ils sont très studieux", nous a affirmé leur père avec orgueil. Cependant Andrée souriait en douce tandis que Pierrot trimait sur ses problèmes. C'est qu'elle est première en chiffres, voyez-vous!

En haut à droite: On travaille beaucoup chez les d'Amour, mais on s'amuse aussi bien souvent. Et quoi de plus amusant pour les enfants que de jouer au cheval, surtout lorsque c'est papa qui se transforme en "Rossinante". "Ces enfants me tuent mon mari!" s'est écrié en les voyant, la belle Madeleine. Et son complet!!! Lorsqu'il s'agit de ses mioches il perd complètement la tête! "Au fond, Madame d'Amour sait très bien qu'elle vit ses plus belles heures, présentement."

# des goûts et DES COULEURS

Vous connaissez Madame Latour, l'un des personnages les plus en vue de notre "Métropole" . . . ? Je suis sûre que l'image que ce nom suggère à votre esprit, comme d'ailleurs celui de Léatrice de Rue principale et de plusieurs autres dans la même veine, est une image un peu ridicule! Vous vous figurez une rondelette parvenue empanachée et décorée comme un sapin de Noël . . . et c'est bien là la preuve que Jeanne Quintal rend ses créations convaincantes et criantes de vérité! Pourtant rien n'est plus loin de la vraie Jeanne que cette caricature qui nous amuse. La vraie Jeanne, qui est non seulement une fine artiste mais aussi un professeur compétent, joint à la simplicité une distinction parfaite et une sobriété de mise qui ne se dément jamais. Vous la verrez très souvent en bleu, dans toute la gamme, couleur qui rappelle celle des yeux, ou encore en noir, deux teintes qui s'adaptent bien aux lignes sobres qu'affectionne Jeanne parce que dit-elle . . .

"elle ne sait pas son poids, mais elle s'en doute . . ." Voilà enfin une femme que quelques livres de trop ne désolent pas et qui les supporte avec bonne humeur et élégance. Jupes assez longues, droites, lignes drapées au corsage, manches longues et toujours la silhouette sera équilibrée, harmonieuse. Pour le matin, les cours ou les émissions de radio, elle favorise les vêtements tailleurs dans les tons de vert ou de brun. Mais toujours un détail très féminin trahira la personnalité raffinée de l'artiste: de jolies boucles d'oreilles, une broche, une blouse éclatante de fraîcheur. Voilà bien un des traits remarquables de Jeanne, son exquise propreté: "elle est toujours comme un bonbon" disait d'elle une camarade, et j'ajoute, pas un bonbon acidulé! J'ai même appris par une indiscretion qu'on me pardonnera, je l'espère, que son frère lui a trouvé un surnom bien mérité, paraît-il, il l'a baptisée "Miss Fer-à-repas-"



ser": N'est-ce pas charmant? Et qui explique bien l'apparence soignée que vous présente toujours Jeanne. Elle me confia qu'elle a des goûts de luxe, elle adore les belles fourrures, les fines dentelles, les parfums. Pour les robes du soir, ses préférences vont aux beaux tissus d'une douceur seyante, les velours, les soies souples. Au chapitre des chapeaux, elle se permet quelques fantaisies. Elle aime changer avec chaque ensemble, mais ses bibis seront toujours petits, et très coiffants, complétant bien sa coiffure de cheveux courts. Elle qui rêvait pourtant de lourdes tresses et de torsades . . . Mais il faut bien être pratique! Pratique et raisonnable, soupire Jeanne. Ainsi les beaux cuirs et les bijoux, qu'elle aime, autant que les fourrures seraient bien sa faiblesse si elle se laissait

aller . . . Mais cette personne si merveilleusement équilibrée saura toujours être élégante sans exagération de luxe, parce qu'elle possède le secret qui le

garantit: l'art de perfectionner le détail

Nicole GERMAIN

**"L'AUBE INCERTAINE"**  
"L'AUBE INCERTAINE" à CKAC présentera mardi le 6 novembre à 9 h. 30 p.m. "L'évadé de Port-Louis" un autre texte d'Ernest Palascio Morin.

Les auditeurs vivront des moments de forte tension en retrouvant cet évadé de prison qui se réfugie dans une famille. Là se trouve une jeune fille et là se trouve le drame. L'amour naît entre ses deux êtres. Même l'influence des parents ne changera rien à cette situation. Mais la police est à la recherche de l'évadé. Pour lui l'aube est toujours incertaine, si bien que les amoureux connaîtront une fin tragique.

Pour cette émission, l'auteur-réalisateur a fait appel aux talents de BEATRICE PICARD — MADELEINE DAVIS — FERNAND DORE — ROBERT RIVARD et YVES LETOURNEAU.

Ce radio-théâtre du mardi soir CKAC se distingue par l'atmosphère de tension qu'on y trouve. Ernest Palascio Morin expose des situations difficiles ou des êtres vivent dangereusement. La réalisation ne manque pas de souligner cette atmosphère lourde ou vivent les héros de l'aventure.

Nous vous invitons cordialement à syntoniser CKAC chaque mardi soir pour cette émission dramatique.

★Même le foyer le plus modeste devrait tenir son exercice de sauvetage afin que, en cas d'urgence, chaque membre de la famille sache comment se mettre en sûreté et mander du secours.

**CORRESPONDEZ**  
avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre.  
LE CERCLE CUPIDON ENRG.  
C.P. 101, Station Delorimier,  
Montréal.

**Grandes Économies d'Automne  
EN FOURRURES**

JAQUETTES de chevreau gris ..... **\$135.00**  
JAQUETTES de seal (Lapin teint). Couleurs: Brun, miel, bleuet ..... **\$129.95**  
SEAL NOIR (Lapin teint) ..... **\$179.00**  
MOUTON DE PERSE gris ..... **\$495.00**

AUSSI  
MANTEAUX D'AUTOMNE ou sans fourrure ..... **\$34.95**

chez  
**CHARLEBOIS**  
FOURRURES CHAPEAUX  
Maison essentiellement canadienne-française  
Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi 9 h. à 2 h.  
708 ouest, rue Notre-Dame UN. 6-3596

**LE CANADA FERA SA PART SI VOUS FAITES LA VÔTRE**



Notre équipe a besoin de **VOUS**

**CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN**

Bureau de Recrutement du C.A.R.C.  
1476, rue Mansfield, Montréal  
Tél. : HA. 9175

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres mouluées) \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_  
INSTRUCTION (diplôme et province) \_\_\_\_\_  
ÂGE \_\_\_\_\_ AL2-2F

Renseignez-vous tout de suite - Postez ce coupon aujourd'hui  
Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C.  
au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.

**CONCERTS SARAH FISHER**  
Douzième Série

**au RITZ CARLTON**  
RUE SHERBROOKE OUEST — COIN RUE DRUMMOND  
au Bénéfice des Musiciens Canadiens

Sous le haut patronage de  
son Excellence La Vicomtesse Alexander de Tunis  
Président Honoraire: Hon. Omer Côté

54ième Concert: LE LUNDI, 5 NOVEMBRE 1951, à 8.30 p.m.

CLAUDE FERLAND Violoncelliste  
NAOMI KASSIE Soprano  
MAUDE PARADIS Pianiste

Bournière des Concerts Sarah Fisher 1951 (en première audition)  
Pianiste (en première audition)

au piano d'accompagnement: OLGA GUILAROFF et GILBERT HILL  
Prix du billet: 85 cents — Taxe Incluse (Marquette 8526)  
Les pianos sont fournis par la Maison Willis

**de-ci, de-ca...  
PAR-CI, PAR-LA...  
COUCI-COUÇA...**

PAR LA P'TITE DU POPULO

... Les jeunes artistes qui font de la radio ou du théâtre et sont en plus mariées et mères de famille, apprendront avec un bonheur sans égal, que très bientôt sur le marché, se trouvera un article, fort utile qui prévendra les coliques de bébé et partant, soulagera les nerfs irrités du papa!... Au cours d'un coquetel donné la semaine dernière chez Madame Madeleine Faust Morin, on nous expliquait que la première source de mauvaise digestion chez les bébés était due dans 99% des cas, par l'absorption d'air lorsque l'enfant boit au biberon. Un médecin américain du nom de Atkin, a découvert un moyen d'empêcher l'air de pénétrer dans la bouche du marmot (qui n'avait jusqu'à maintenant d'autre solution que de l'ouvrir lorsqu'il était fatigué de têter,) en plaçant entre la tétine et le biberon un petit disque permettant un jet continu lorsqu'il y a succion seulement. Ainsi plus d'aérophagie possible, plus de cris... plus de jeune maman se tirant les cheveux et plus de jeune époux partant en claquant la porte chercher à l'extérieur le repos dont il a besoin.

Ah! c'est Janette Bertrand qui va être heureuse de pouvoir dormir ses nuits rondes... et c'est Jean Lajeunesse qui va être content de continuer à écrire à domicile... mais dans le calme désormais! Ce numéro deux... qu'est-ce qu'elle a comme voix?... N'est-ce pas les Lajeunesse?

Claude Trenet s'est amusé au cours d'une conférence de presse tenue chez "Modyl" récemment, à interpréter quelques-unes de ses compositions. L'une des plus prisées fut: "Les mites" qu'il était en train de chanter lorsque notre photographe l'a saisi dans une attitude bien caractéristique. A ses côtés on remarque, le propriétaire de l'établissement, M. Deviau-Thibault, Pierre Roche, Josette France et autres. Roger Guill était l'hôte de cette aimable réception.

Claude Trenet tout comme son frère, le fou chantant, a prouvé qu'il savait être fantaisiste, puisqu'il s'est amené à un coquetel en pull over vert, blanc et rouge, qu'il a donné des rendez-vous qu'il n'a pas tenus, et a bu en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, quantité de petit vin blanc.

Heureuse et insouciant famille à ce qu'on voit!

... Dans le cafétéria attenant au poste CHLP, Flavius Daniel est attablé avec des camarades et ils discutent de leurs souvenirs de jeunesse. Au moment où nous avons saisi la conversation, c'était Flavius qui se remémorait ses fredaines. (Car depuis qu'il est marié et directeur, il est devenu drôlement sérieux!).

Mais laissons-lui la parole. "Vous ais-je raconté le voyage à Québec que j'avais fait en compagnie de Louis Bélanger et de Phil Lalonde, dans le temps? ... Tout le long en revenant nous nous amusions Louis et moi à jouer aux "petites boules" dans les restaurants, sur le cours de notre route. Or j'étais particulièrement en vaine et je gagnais tout le temps, ce qui mettait Louis en furie! Il avait juré de prendre le dessus avant d'arriver à Montréal. Si bien qu'à tous les dix milles environ nous arrêtions dans un nouvel endroit afin de prendre une autre partie... au grand désespoir de Phil Lalonde qui avait promis à sa femme de rentrer tôt... et qui devait de temps à autre lui donner un coup de fil pour lui expliquer la situation. A la fin du voyage j'étais encore le vainqueur... et chose étonnante, Madame Lalonde n'a jamais voulu croire que son mari avait été retardé pour une raison aussi stupide!"

... Lise la charmante enfant des Rolland Legault, sera selon toutes les prévisions, une musicienne remarquable! Elle écoute la radio dès qu'il y a de la musique, spécialement quand son papa chante... mais pleure ou s'endort si l'on cause sur les ondes!... Et elle n'a que six mois!...

... Et une dernière de Jacques Bertrand. A une émission du matin il se présente pour remplacer l'annonceur habituel qui est malade. "Dites-moi Mlle, fait-il à l'animatrice, comment procédez-vous pour la partie parlée, est-ce que vous écrivez entièrement votre texte?... "Non, fait l'autre, le commencement et la fin seulement. En fait vous savez c'est plutôt une feuille de route... J'écris le début et puis ensuite généralement on vase! "Oh! mais alors c'est tout différent. Enfin si vous avez confiance en ma vase!"

Il paraît que l'animatrice en est restée bouche bée!

**France Brégent à l'honneur :**

Lors de son récent séjour à Paris, nous vous avons appris que Pierrette Champoux avait récité à la "Radiodiffusion Française" des vers de la poétesse canadienne France Brégent. Or, Pierrette vient de recevoir de Monsieur J. Boussaquet, la lettre suivante: "Mademoiselle,

Veuillez excuser la liberté que je prends de m'adresser à vous. Durant votre récent séjour en France vous avez lu à la radio des oeuvres de France Brégent. L'une d'entre elles "Un château sur la Loire" nous intéresse tout particulièrement. Vous serait-il possible de nous en communiquer le texte?

Veuillez croire à mes sentiments les meilleurs,

J. Boussaquet,  
La Nouvelle République,  
77, Champs Elysées, Paris.

Comme on le voit, dès que les nôtres ont une chance de se produire, le succès couronne généralement leurs efforts!

**Mille mercis :**

... à André Louvain, Guy Bélanger, Mlle Augustine Lamoureux et Mme Céleste Bouchard pour les mots gentils qu'ils et qu'elles m'ont adressés. Cela fait toujours plaisir. Revénez encore!



VOUS SOUVENEZ-VOUS? IL Y A DIX ANS! De gauche à droite: Omer Renaud était alors assistant directeur des programmes; Roger Baulu, était annonceur en chef; Paul de St-Georges était au bureau des relations extérieures et Miville Couture, annonceur. Des quatre copains d'alors, seul Miville Couture est encore au service de Radio-Canada.

**DIRECTEMENT**

**CHAQUE SEMAINE**

**de PARIS**

**L'HEBDOMADAIRE QUI PORTE BONHEUR**

**LA plus BELLE valeur QUE 10¢ peut ACHETER**

Abonnement d'un an \$5.00 (Canada)  
Distributeurs: Benjamin News Co., 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561

# En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Ce que révèle l'écriture de Monsieur Robert l'Herbier.

La semaine dernière, nous analysons l'écriture de Rolande Desormeaux; cette semaine, c'est le tracé de son époux qui passe au crible. Ce sont deux écritures qui présentent plusieurs points de ressemblance, donc, les deux caractères des personnages se ressemblent quelque peu. Il arrive que cette caractéristique cause la mésintelligence entre conjoints à moins que l'un des deux ou les deux possèdent un jugement très solide, une intelligence fine et le tact de toujours choisir judicieusement ses mots. Les milieux fréquentés par Robert ainsi que la multitude des personnages qu'il a frôlés lui ont appris à surveiller l'expression de ses pensées. Il doit s'exprimer en peu de mots précis et chargés de sens.



Son tracé me suggère une des jolies valse de Johann Strauss. Le rythme de sa vie doit être bien balancé. Il doit avoir un sens du devoir qui supporte peu la défaillance. Cette aisance apparente à accepter une règle de vie parfaitement droite doit provoquer de l'agacement dans l'entourage. Ce n'est pas qu'on pourrait l'accuser de fatalisme étroit mais, c'est un tout petit peu sa mentalité.

Pour lui, le sens de l'humour ne consiste pas dans la multiplicité des paroles comiques mais plutôt dans la drôlerie d'une situation, dans l'esprit pétillant d'un bon mot. Il semble avoir comprimé son penchant à l'impatience. Cela demande une grande force de caractère car l'impatience redouble intérieurement lorsqu'on lui refuse l'accès d'une porte de sortie.

Certaines particularités de cette écriture nous laissent entrevoir un homme qui regrette rarement un

geste posé, une parole donnée. Il a pris l'habitude d'entrevoir clairement une situation, d'en supputer les possibilités avant de prendre décision. A la suite d'une telle circonspection, il ne permet pas au doute de troubler son esprit. C'est la façon d'agir du militaire haut gradé. C'est la ligne de conduite que nous devrions tous suivre.

Observez bien le tracé du spécimen: les "r", les "e", les "t" sont tous tracés de la même façon. Quelle régularité! Cet homme doit apprécier l'ordre à l'égal d'une vertu. Le désordre sous toutes ses formes le rend mal à l'aise.

De plus, cette façon particulière de tracer le "r" est typique. C'est le signe du curieux, intellectuellement du moins Monsieur l'Herbier doit s'intéresser à toutes sortes de sujets, essayer toutes sortes d'expériences. Il doit rarement lire simplement pour occuper un moment de loisir. Sa conversation ne doit pas être harassante, au contraire. Cependant, certains peuvent le trouver peu loquace: c'est qu'il préfère se taire plutôt que d'ennuyer des gens qui ne semblent pas intéressés ou qui ne savent pas écouter. Ce n'est pas qu'il veuille un auditoire attentif et silencieux mais il se croit très justement en droit d'obtenir l'attention d'un interlocuteur que lui-même vient d'écouter attentivement.

C'est le tracé d'un homme fier. Non pas un snob méprisant et bête; non plus un fat prétentieux s'appuyant sur le vide. C'est un homme fier de tout ce qu'il possède parce que c'est un lot qu'il a acquis à la suite d'efforts personnels.

Ce tracé renferme un cachet de distinction qui doit marquer toutes les actions de l'auteur. Cette distinction gêne les individus sans éducation qui la dénomme fraîcheur ou snobisme.

Comme tout le monde, il éprouve des sautes d'humeur; mais au lieu de se traduire par des paroles acerbes et des gestes offensants, elles se camouflent sous un silence habilement mesuré.

C'est le tracé d'un type qui écoute volontiers l'avis d'un tiers et sait en reconnaître la justesse. Cependant, il n'accepte pas un avis en abdiquant sa propre façon de voir. Il est condescendant, sait écouter et ne manque pas de faire son profit d'un conseil utile.

C'est un affectueux; pas très démonstratif mais bien sincère. Au fait, son écriture nous indique qu'il estime beaucoup la maxime: moins embrasser pour mieux étreindre! Il pourrait briller en maints endroits mais il préfère restreindre ses activités.

Sa signature révèle moins l'homme d'affaires que l'artiste. Cependant, il y a là des indices d'ordre et de tenacité qui sont les qualités de base d'un habile commerçant. Par contre, on y découvre une cer-

taine impatience aiguisée au contact du public.

C'est la signature d'un homme heureux, c'est-à-dire de l'homme qui s'applique à accomplir chaque petite action avec toute la perfection possible afin d'en tirer une satisfaction personnelle; c'est là qu'est le bonheur. Ceux qui sont malheureux le sont parce qu'ils étendent le bras trop loin pour atteindre le bonheur. Ils ne s'appliquent jamais à trouver satisfaction dans ce qu'ils ont sous la main, aspirant continuellement à mieux. A ce compte-là, ils ne sont jamais satisfaits et en conséquence, jamais heureux.

La signature d'une personne indique ordinairement ce qu'elle expose d'elle-même au grand public. Par sa signature, Robert l'Herbier nous fait savoir qu'il a bâti sa réputation sur des qualités bien réelles; rien de gonflé, de soufflé. Il ne serait pas étonnant qu'il se soit volontairement coupé les vivres plutôt que de ramper pour atteindre un but.

Cette signature, enfin, chante en sourdine avec un petit accent nerveux; disons qu'on entend une valse de Strauss, pizzicato!

EMIL ROC

## Vedettes d'envergure au prochain concert Sarah Fischer

Poursuivant toujours sans répit sa mission féconde, l'infatigable impresario bénévole qui a déjà à son crédit l'éclat de maints talents, nous annonce la mise en relief d'artistes de grand mérite, dont deux vedettes d'une exceptionnelle envergure.

Dans le programme du prochain concert qui porte son nom, Mme Sarah Fischer mentionne d'abord les noms de Claude Ferland, violoncelliste et Maudé Paradis, pianiste, et c'est déjà nous donner bonne bouche. Vient ensuite une réelle personnalité du monde artistique: Naomi Kassie, soprano montrealaise qui aura comme accompagnatrice Olga Guilaroff, professionnelle favorite des radiophiles et autrefois accompagnatrice de Sarah Fischer alors que Mlle Mercier faisait leurs leçons.

Voilà de superbes pièces de résistance pour cet autre banquet musical où les plus gourmets de nos docteurs iront se régaler le lundi soir, 5 novembre, au Ritz-Carlton. C'est un rendez-vous!



Janine FLUET, Marcel GAMACHE, Muriel MILLARD et Alain GRAVEL étaient au nombre des artistes invités, lors de l'ouverture du nouveau "Mont-Rolland Hotel". On les voit, dans l'ordre de leur nomenclature. Entre Millard et Gravel, c'est le propriétaire de ce nouvel établissement, M. O. Ouellette.



Le nouveau MUM amélioré vous protège mieux plus longtemps!

IL CONTIENT MAINTENANT LE MERVEILLEUX INGRÉDIENT M-3 POUR PROTÉGER LES AISSELLES CONTRE LES MICROBES QUI CAUSENT L'ODEUR.

Nouvelle protection! Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui causent la blessante odeur des aisselles. De plus, il freine le développement futur de la culture microbienne.

Nouvelle texture crémeuse! MUM est plus doux, plus crémeux; s'applique facilement—n'irrite pas la peau—n'abîme pas le linge.

Nouveau parfum! La nouvelle odeur de fleur de MUM est aussi délicate que celle d'un parfum dispendieux. Procurez-vous le nouveau MUM dès aujourd'hui.



FINIE, L'ODEUR DES AISSELLES!

Nouveau MUM désodorisant crémeux

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada.



**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108  
Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Pour Noces, Banquets, Réceptions  
**Buffet Bon Goût**  
TRAITEURS EXPERTS  
CL. 9112  
SALLE A LOUER  
1146 est, Mont-Royal

**CALENDRIERS**  
avec photos personnelles!  
Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1952. Ils font des cadeaux utiles et très attrayants!  
Prix 55c. chacun ou 3 pour \$1.35  
Colonies à l'usage 40c. chacun de plus.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c. un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré

**Cartes de Noël**  
Avec photographie faite de votre négatif. Une merveilleuse présentation pour vos souhaits de fêtes. Enveloppes gratuites.

\$1.35 la douzaine  
Bordure et dessin tirés 50c. de plus.  
Maltez vos commandes à  
**PHOTO COMMERCIALE**  
Dépt. "R.M." Outremont, Montréal.

**SERVICE DE 24 HRES**  
sur REPARATION de  
**PLUMES • BRIQUETS • BRACELETS**  
OUVRAGE GARANTI  
par des spécialistes experts sur chaque travail  
CHEZ  
**DOMPONNETTE Inc.**  
J. BRASSARD, prop.  
256 est, Sainte-Catherine  
Téléphone: BE. 3038

MONTRES et BAGUES SERVICE de 3 à 8 JOURS

Attention spéciale aux COMMANDES POSTALES

PRIX SPECIAUX aux MARCHANDS

# Actualités radiophoniques Chanson 57



★ Les vedettes de "CHANSONS '57" sont réunies autour du micro, juste avant l'ouverture du programme, sur les ondes de Radio-Canada. On reconnaît, de gauche à droite: Mario Verdon, André Durieux, Juliette Joyal, Denis Drouin, Estelle Caron, Aimé Major, Claudette Jarry, Jean-Maurice Bailly et Jean Paquin. Ce programme est entendu le jeudi soir.

*"La pause qui rafraîchit"*

## RADIO-GAZETTE



★ HENRI FOULIN, l'inimitable speaker de CKVL, et titulaire de l'émission Radio-Gazette (7.30) que l'on peut entendre tous les soirs de la semaine.

★ Le chef d'orchestre Howard HIGGINS donne quelques précisions à deux de ses musiciens, le pianiste Jack Bristo et le bassiste Lucien Gravel, pour l'émission "La Pause Qui Rafraichit". Jean Coutu et Muriel Millard sont, chaque lundi soir, les hôtes de deux vedettes de la chansonnette.

## RADIO-MUSIC-HALL



### LES JOYEUX TROUBADOURS

★ La nouvelle découverte CKVListe Claudette BERGERON a récemment fait une apparition au programme "Le Radio-Music-Hall", à titre d'invitée d'honneur. Comme elle avait su charmer les auditeurs lors de ses émissions de studio le dimanche midi, elle a aussi conquis les coeurs des spectateurs présents par sa voix et son allure toutes fraîches.

★ "Les Joyeux Troubadours" (CBF, 11.30 à midi tous les jours) sont en répétition. C'est Estelle Caron qui répète. On remarque, dans l'ordre: le bassiste Raymond Forget, le chanteur Paradis, le chef et violoniste Lionel Renaud, le réalisateur Paul-Emile Corbeil, l'annonceur Jean-Maurice Bailly, la pianiste Margot Frud'homme et la chanteuse Estelle Caron.

Tous les  
**LUNDI SOIR**  
à 8 h 30

LES FASCINANTS  
DE LA C...

**DOULEUR**



**LA BANQUE**  
VAUT CETERIS PARIBUS  
\$96.00 OU

Lundi soir prochain, 11.30  
teurs invités seront...  
Richard Baronet, ...  
l'orchestre de Nick ...  
Bayeur; réalisation de ...  
blez pas que si vous ...  
qui se trouve fixée ...  
nistré de cire ou de ...  
encore un cartonnage ...  
**SUCCES**, et que votre ...  
gagnerez le **DOUBLE** ...  
Adressez vos lettres à ...  
Verdun.



**Lundi soir**  
aux postes suivants:

C-H-L-N Trois-Rivières	C-H-L-T Sherbrooke
C-J-F-P Rivière-du-Loup	C-H-R-L Roberval
C-K-R-S Jonquière	C-H-G-B St-Anne-de-Pocatière

Tous les SOIRS 8h30

FACILITANTS A C... SUCCÈS

les BLE

devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLIANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans le banque.

QUE CETTE SEMAINE OU DOUBLE 192.00

chaîn, 30 heures, les chansonniers...  
seront...  
Nick...  
Roland...  
si vous...  
fixée...  
ou...  
blanc à...  
que votre...  
DOUBLE...  
lettres...  
Verdun



8 hres 30  
CR-V-L CK-CV  
C-R-E-F C-J-S-O  
CK-L-D CK-C-H  
C-J-B-R CH-N-C

# SECTION MAGAZINE

## EN FURETANT AU WINDSOR

par Lord Oh Oh

En ce mardi après-midi du 30 octobre, quand on a été assez bright comme Lord Oh! Oh! de prendre salon à l'Hôtel Windsor, avec grande fenêtre sur le carré Dominion, au moment où Leurs Altesses Royale vont justement revenir de leur grand voyage à travers la ville, et que la foule est déjà massée rue Windsor, peut-on honnêtement trouver autre inspiration que la Princesse et le Duc comme sujet à copie.

Le lard n'est pas tout seul là. Il est dans les quartiers-généraux mêmes du poste CKVL, c'est-à-dire le salon d'où Marcel Beaugard dirige la petite armée de reporters et commentateurs qui suivent à tous les horizons de la métropole la parade de Leurs Altesses.

Tour à tour, ils viennent se rapporter à leur boss, entre les étapes fatigantes de la journée: Roger Baulu, Henri Poulin, Alain Gravel, Pierrette Champoux. Dans un instant, ils descendront à la réception de l'Hôtel-de-ville, puis courront chez eux revêtir l'habit à queue pour le grand dîner de gala de ce soir.

Ils sont étirés, gelés, visiblement fatigués, ces pauvres diables de commentateurs. Et, la tâche est loin d'être terminée. Ils ont encore plusieurs heures de bla-bla devant eux. Ils fouillent un peu le dictionnaire pour aiguïser un peu leur vocabulaire. Essayez de passer des heures dans un micro sans employer deux fois le même adjectif de description ou de compliment. Pourtant jusqu'à 5 heures de l'après-midi, ils ont fait une job splendide.

Mais Lord Oh! Oh! lui, qui n'a qu'à grignoter les bonnes sandwiches du Windsor et à déguster dans un chaud salon la même bière que son arrière-grand-père, en regardant la pauvre foule massée grelottante sur le square, regarde arriver les as du reportage de CKVL.

Et, tout de suite, ses premières questions ont trait à la doublure du capot, comme on dit. C'est-à-dire qu'il se met aussitôt à chercher ce qu'il peut y avoir eu de croche dans tout le grand reportage radio-phonique de la visite royale.

Aux autres, il rappelle l'éternel "Leurs Majestés" dont qualifiait hier Leurs Altesses un autre commentateur d'un autre poste.

C'est Henri Poulin qui lui rapporte le fait le plus amusant de la visite à l'Université McGill.

Malgré donc la stricte discipline de protection dont leurs Altesses était entourée, un petit chien brisa les cordons policiers qui retenaient la foule et alla devant tout le monde se servir des bottes luisantes d'un constable de la Gendarmerie Royale comme "poteau" de commodité.

Puis, le téléphone sonne et un citoyen demande à Marcel Beaugard d'aller lui acheter, au comptoir de l'Hôtel Windsor, vingt bons billets pour le grand dîner de gala de ce soir. Le pauvre fut fortement surpris quand on lui apprit que les 400 invités, trillés dans les carnets sociaux du pays, n'avaient même pas à payer un sou.

Au cours de son reportage du Chalet de la Montagne, Jacques Desbaillets reçut un appel téléphonique de Marcel Beaugard, le régisseur des émissions, lui demandant de parler moins des jolies femmes présentes et un peu plus de Leurs Altesses. Jacques, l'éternel, avait oublié cela.

Au stade Delorimier, Roger Baulu fait parler une petite fille dans le micro et lui demande pourquoi exactement elle était venue de si loin voir Leurs Altesses.

— "Je voulais voir si c'était vrai que le prince Philip avait les yeux bleus!" répond-elle avec une charmante coquetterie qui promet déjà bien.

Poulin est encore indigné du fait qu'on défendit aux reporters de fumer en plein air sur les vastes gazons de l'Université McGill, UNE DEMI-HEURE avant l'arrivée des royaux visiteurs et UNE DEMI-HEURE après leur départ.

Tous s'accordent à admettre que la princesse est visiblement et pitoyablement fatiguée. "Ses yeux sont cernés, et elle ne sourit plus, semblant à peine se traîner. Mais LUI, le duc, s'accordent-ils tous à dire, il vole le show à sa royale épouse partout où il passe. Un éternel sourire, un bien à l'aise sans pose et des mots charmants pour tous ceux qui le coudoient.

Alain Gravel, lui, est tout mêlé devant les DIX cartes coupe-file, signées et contresignées, qu'il lui faut produire partout où le reportage l'appelle.

Pierrette Champoux, elle, avoue savoir de source autorisée, que la princesse Elizabeth a perdu 14 livres depuis son arrivée au Canada. "On est à la faire mourir, dit-elle avec une moue de sympathie évidente.

Le reportage de la joute de hockey de la veille au Forum fut aussi brillamment fait par Michel Normandin, mais ce pauvre Michel devait se trouver à courts de mots, ou rire dans sa barbe quand à un certain moment, il souriait: "La princesse semble tellement prendre intérêt au jeu que j'imagine qu'elle aimerait se trouver en plein milieu du jeu elle-même".

La voit-on recevoir un check de Emile Bouchard!... Néanmoins Michel reste encore le plus alerte et le plus intéressant de nos



"Cré bateau! A parle bougrement ben son français, la princesse, hein les boys!..."

commentateurs sportifs.

Puis, les commentateurs repartent pour une autre direction de la ville, et le lard reste seul avec Beaugard dans le salon 2 réservé aux gens de radio. Beaugard s'éponge le front devant son problème de concentration des reportages et le lard, lui, grignote toujours en regardant tous ces enfants et ces pauvres femmes qui grelottent sur le carré Dominion.

Quel hommage à notre future reine que cet héroïsme de longue et froide attente. Et la princesse ne reviendra pas avant une couple d'heures!...

### "HENRI IV"

tragédie en trois actes de Pirandello

En Italie, de nos jours, un groupe de jeunes gens a célébré le carnaval par une calvacade de personnages historiques.

Mathilde: la similitude du nom, personnifiait la marquise Mathilde de Tescane qui, au XIe siècle, hébergea Grégoire VII à Canossa. Henri, un poète, son amant souvent rebuté, choisit d'être Henri IV d'Allemagne, l'empereur vaincu et excommunié, contraint de s'humilier devant le pape triomphant. Le jeune couple chevauchait en tête d'une troupe joyeuse, dont Belcredi, follement épris lui aussi de Mathilde quand la plaisanterie tourna mal.

Blessée, la monture d'Henri IV s'est cabrée et a désarçonné son cavalier. Le défilé s'arrête, on entoure l'infortuné, qui a heurté de la nuque un caillou et s'est évanoui. On le transporte dans une villa voisine. Quand il revient à lui, il donne des signes tragiques de folie.

Depuis vingt longues années, l'halluciné vit immobilisé dans son personnage, grimé, fardé, attribuant aux gens qui l'approchent les noms et les rôles des contemporains de l'empereur.

Sa soeur est morte il y a un mois, laissant à son fils, Di Nollì, le soin de faire le nécessaire pour guérir le dément. Avec l'aide d'un médecin, de Mathilde de Spina et de Belcredi, survivants de la fête travestie, Di Nollì a organisé une confrontation ingénieuse, dont l'effet violent pourra peut-être rendre au malade la conscience de la durée et l'arracher à ses lubies.

Au lever du rideau, trois jeunes chevaliers expliquent à un nouveau venu le rôle qu'il devra jouer.

# "TIZOUNE" par Gamini



A DRES JOUWKY-OZ



3 WEEK-ZUS D'OPÉRA



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir à 8 heures 30, sur les postes CKYL — CKCV — CHLN

# COURRIER de RADIOMONDE

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS**  
 A: Muriel Millard, Renée Gallant, Jean Coutu, Monique Tousignant, Monique Miller, Rénéald Rompré, Jean Paquin, Gérard Delage, Jean Duceppe, Léo Rivest, Anita Ricard, Claire DeVal, Olivette Thibault, Roland Legault, Claire Gagnier, Marthe Lapointe, Jeanne Landry, Jean Beaudet, Annie Brooks, Norman Brooks, Jacques Normand, Gaby Laplante, Fernand Doré, Charlotte Boisjoli, Pierre Beaudet, Roger Garceau, Jean-Louis Roux, Robert Gadouas, Nini Durand, Lillian Dorsenn, Germaine Lemyre, Gaétane Laniel, Shirley Bruce, Marjolaine Hébert.

- 1—Quels sont les interprètes des rôles suivants: Maxime, Anne de "Maman Jeanne", Fabrice, Bérandère, Tante Régina, Suzie, La Souris, Bib Chief et Nicole de "L'Ardent Voyage"?
- 2—Entendrons-nous "Ville Rouge", "Neuf jours de haine", "Bonheur d'occasion" et "Ti-Coq" à l'émission "Les grands romans canadiens"?
- 3—Parlez-moi de Jean Gascon? Est-il marié?

**GINETTE**

- 1—Maxime, Jean-Louis Roux; Anne, Antoinette Giroux; Fabrice, Robert Gadouas; Bérandère, Nini Durand; Tante Régina, Lillian Dorsenn; Suzie, Germaine Lemyre; La Souris, Gaétane Laniel; Bib Chief, Shirley Bruce; Nicole, Marjolaine Hébert.
- 2—C'est possible.
- 3—Jean Gascon est né à Montréal un 21 décembre. Il mesure 5 pieds 11 pouces et pèse 150 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont blonds. Jean Gascon a étudié avec Julien Berteau, Henri Rolland et il a joué avec la regrettée Mme Ludmilla Pitoëff. Jean Gascon a épousé Mlle Marie Lalonde et ce couple a deux petites filles: Marie-Hélène, 4 ans et Isabelle, 6 semaines. Jean Gascon est entendu au Théâtre Ford de Radio-Canada, Roman Canadien, Les Contes du samedi matin à Radio-Canada.

- 1—Est-ce May Séguin qui chantait avec l'orchestre de Johnny Holmes au Victoria Hall? ???
- 1—Oui, c'était bien May Séguin.

- 1—Voulez-vous demander à Muriel Millard, Gaby Laplante et Denise Pelletier de bien vouloir m'envoyer leur photo? **VOULEZ-VOUS ME REPENDRE?** Avec plaisir.
- 1—La meilleure façon d'obtenir les photos des artistes est de leur écrire au soin des postes où vous les entendez.

1—Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter "Chanson Vagabonde", "La complainte des Oiseaux" et "La plus belle Valse d'Amour" à son émission "La Chanson de l'Escadrille"?

2—Verrons-nous bientôt un photo de sa petite fille dans **RADIOMONDE?**

**VIEILLE MAMAN**

Comme on les aime nos chères vieilles mamans!

- 1—Voilà, votre message est fait.
- 2—Probablement.

1—Auriez-vous l'obligeance de me donner l'adresse de quelques professeurs de chant bien connus?

**JEANNINE AUX YEUX NOIRS**

1—Voici l'adresse de ceux qui annoncent leur cours dans le journal RADIOMONDE: Louis Bourdon, 1131 est, Boul. St-Joseph, VE, 3508 Mlle Cécile Perrault, 2075, rue Papineau, CH, 4377 Marie-Anne Asselin, 823 est, Boul. St-Joseph, App. 1, MA, 1804; Léa Voisard, 4622, Delormier, FA, 4256; Adeline Czapska, 3641, Oxenden, PL, 6508; Studio Rolande & Robert L'Herbier, 2216, Bélanger, GR, 3014.

1—Fernand Doré est-il bien le mari de Charlotte Boisjoli et le directeur de la Compagnie du Masque?

**UNE ADMIRATRICE**

1—Oui, vous êtes bien renseignée.

1—Pourrait-on voir personnellement Claudette Jarry à ses émissions?

**ADMIRATEUR DE STE-ROSE**

1—Non, je regrette mais les programmes irradiés de Radio-Canada se passent dans des studios privés et le public n'y est pas admis.

- 1—A qui, et où Pierre Brabant s'est-il marié?
- 2—Quel est le nom et la date de naissance de son enfant?
- 3—Quand est-il allé à Paris et combien de temps est-il demeuré là-bas?

**UNE QUI AIME LA MUSIQUE**

- 1—Pierre Brabant a épousé Mlle Paule La Pierre à Montréal.
- 2—Sa petite fille Isabelle a 18 mois.
- 3—Il est parti pour Paris en octobre 1947 et il y est demeuré 6 mois.

1—Juliette Joyal a-t-elle une automobile?

**QUI LES CONNAIT BIEN TOUTES LES DEUX**

1—Oui, elle a une Ford 1950.

P.S.—Je vous reviens dès que j'aurai obtenu les autres renseignements que vous désirez. Au plaisir.

1—Voulez-vous me parler de Janine Gingras?

2—Était-elle aux éliminatoires lorsque Denyse Dubreuil fut choisie Miss Télévision 1952?

3—Verra-t-on la photo de Janine Gingras dans la chronique des goûts et des couleurs? ???

1—Janine Gingras est née à Montréal un 4 octobre. Elle mesure 5 pieds 4 pouces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Janine Gingras a étudié d'abord le piano chez les Religieuses de Ste-Croix, puis l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et Sita Riddex et enfin le chant avec Léo LeSieur. Janine Gingras est célibataire.

- 2—Elle était présente à ces éliminatoires, mais comme spectatrice seulement.
- 3—Probablement.

1—A qui Robert Choquette est-il marié?

**CLAIRETTE**

- 1—Robert Choquette a épousé Mlle Marguerite Cannac-Marquis.
- 2—Ce couple s'est marié le 1er avril 1937 en la Cathédrale de Montréal. Il a deux enfants: Michel et Danièle.

1—Les chansons de Roger Sinclair sont-elles enregistrées sur disques?

- 2—Parlez-moi de lui?

**LA PETITE LULU**

1—Roger Sinclair n'a enregistré que des chansons de Cowboy pour la compagnie Variety à Vancouver sous le nom de "Larry Sinclair". Aucune des 32 chansons qu'il a composées n'a encore été enregistrée.

2—Roger Sinclair est né un 18 janvier. Il mesure 5 p. 8 pces et pèse 140 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont bruns. Il est célibataire. Ses sports favoris sont la natation et le ski et ses passe-temps préférés, le cinéma et la lecture. Roger Sinclair a étudié le chant avec Jean d'Ys. Il a aussi étudié l'art dramatique avec André Callo et Roland Chenail à Québec et actuellement il travaille avec Henri Norbert. Roger Sinclair est entendu à plusieurs programmes tels que "Les Secrets de la Vie", "Roman Canadien", etc.

1—Quelle est l'anniversaire de naissance de Jean Rafa?

**LES NUITS DE MONTREAL**

- 2—A qui est-il marié?
- 1—Jean Rafa est né un 21 mai.
- 2—Il a épousé Mlle Renée Gaillard.



Ecoutez Oswald à "Variétés-Vaudeville" le mardi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV

# SECRET d'une VIE

par Mariette André

Un poste de radio...  
Comédiens, annonceurs et réalisateurs, tous s'entrechoient dans un va-et-vient continu, tel une ruche qui bourdonne.

Les uns vont aux studios, les autres en reviennent. Les idées mijotent dans la tête des réalisateurs, les rôles repassent dans celle des comédiens et annonceurs.

Tout le monde est distrait dans ce poste de radio.

Tous, sauf la téléphoniste!  
Car elle, il ne lui faut rien oublier. Messagers, rendez-vous, visites, elle marque tout et retransmet tous les appels. C'est la bougie d'allumage de la station radiophonique.

— Monsieur Grandpré, il y a quelqu'un pour vous. Une dame Garand.

— Monsieur Grandpré, c'est le doyen des réalisateurs. Un type ingénieux. Regard fixe, intelligence vive, il manie ses hommes aussi bien que les textes.

— Faites entrer! répond-il à la téléphoniste.

La brune madame remercie, monte au troisième étage, longe le couloir, frappe à la porte du 316.

— Entrez! fait l'homme aux cheveux blancs.

Menuë, un peu timide, regrettant peut-être sa venue dans cette maison, Edith referme la porte sur elle, se présente:

— Madame Edith Garand.

— Enchanté, madame. Je suis Normand Grandpré... A votre service.

Elle s'assoit, engage la conversation, refuse une cigarette, et donne les raisons de sa venue dans ce bureau.

Je viens vous offrir une histoire.

— Pour mes radio-théâtres?

— Oui, monsieur Grandpré. Je les écoute fidèlement, et je vous félicite des réalisations parfaites que vous montez.

— Je vous remercie... Alors vous êtes écrivain?

— Non monsieur...

— Je ne comprends pas.

— Vous allez comprendre. Je ne suis pas écrivain, et je n'ai jamais rien écrit. Je viens vous conter une histoire, tout comme je l'ai vécue, tout comme elle m'est arrivée, tout comme elle s'est terminée. Vous en ferez ce que vous voudrez. Mais je crois qu'elle vous servira. Bien entendu, je ne veux aucun cachet en retour... je les refuserais.

Sans bien comprendre cette femme grande, élégante qui s'était assise devant lui et qui venait lui conter une partie de sa vie, aussi étonné de cette visite que de la façon qu'Edith se comportait, Normand Grandpré se croisa les bras, se versa sur sa chaise et ouvrit bien grandes ses oreilles pour ne rien manquer du récit qu'une inconnue venait lui narrer.

"Folie, peut-être!" pensa-t-il. Quand même, il était tellement intrigué que...

— Voici! coupa Edith.

Voilà:  
Il y a un instant, j'étais heureuse dans mon petit appartement de la Côte-des-Neiges. Très heureuse, grâce à un mari qui m'adorait et quatre pièces qui chantaient la chaleur hospitalière.

Mais mon bonheur a rapidement prit fin.

Une seule phrase de Louis avait suffi pour changer ma joie en une véritable déception.

Mon mari était arrivé du bureau plus tôt qu'à l'habitude. Déployant un large sourire, il avait jeté son paletot sur le dossier d'une chaise, et m'avait prise dans ses bras en me disant:

— Tu veux m'embrasser bien fort?

Intriguée, je lui avais fouillé les

lèvres. Puis, n'en pouvant plus, je lui demandai:

— Qu'y a-t-il donc? Tu sembles plus heureux qu'à l'habitude!

— Tu ne peux deviner?

— Je te jure que tu m'intrigues...

— Eh bien, voici: j'obtiens une augmentation, et, du même coup, une promotion. Je suis nommé à de nouvelles fonctions. Nous déménageons à Ottawa. Dans quinze jours.

Les quatre murs s'abattirent sur ma tête dans un bruit infernal... seule je ressentis. Je ne vis plus

les affaires prospéreront. Parbleu! je vais te rendre très heureuse.

Je détournai la figure pour ne pas que mon expression me trahisse. Il ne comprenait pas. D'ailleurs comment aurait-il pu deviner?

Puisqu'il ignorait la vérité au sujet de Robert...

Je tentai l'impossible pour cacher mon jeu:

— C'est merveilleux que tu aies obtenu cette promotion. Au début, tu m'as prise par surprise, mais ça va, maintenant.

Il courut vers moi et me sauta au cou.

— Je t'ai attendue toute la journée. Pourquoi tu n'es pas venue, tante?

— J'avais beaucoup de travail, mon chéri.

Une journée, sans ma visite, n'était pas complète pour Robert. Comment si un instinct secret lui révélait... que j'étais... sa mère!

Pauline sortit sur le porche.

— Louis vient d'être transféré,

— Il te manquera énormément, me confia Pauline. Il parle toujours de toi; il s'inquiète de tes visites.

— Je ne sais que faire.

— Pauvre Edith... Puis-je t'aider?

— Pas pour le moment du moins.

— Quand devez-vous partir pour Ottawa?

— Dans deux semaines.

— Vous reviendrez souvent?

— Quelques fois par année seulement, m'a dit Louis.

— Chérie, dit Pauline d'un air de compassion.

— Je dois maintenant retourner à la maison, car mon mari s'inquiète.

Je me penchai vers Robert:

— Tante Edith reviendra demain. C'est promis!

— Demain, dans l'avant-midi?

Pauline et moi échangeâmes un sourire:

— Oui, mon petit.

Ma soeur le prit par la main:

— C'est l'heure d'entrer maintenant. Viens avec maman!

La jalousie s'emparait de moi quand j'entendais Pauline se dénommer "maman". Même si les circonstances la forçaient à agir ainsi. Et c'était pire, c'était comme un choc nerveux qui faisait écla-

bousser le sang dans mes veines quand c'était mon fils qui l'appelaient "maman".

Mais ce devait être mon châtiement, ma punition.

J'avais essayé d'oublier le père de Robert. J'y avais presque réussi. Mais maintenant, son souvenir me revenait...

Je n'avais que seize ans, alors. En amour pour la première fois; tellement que je ne pouvais ni dormir ni manger. Lui, il était plus vieux: le premier vrai gars que je rencontrais. Un soir (il n'y avait que cinq jours que nous nous connaissions), il m'apprit que l'armée, dont il était caporal, lui mandait de partir pour outre-mer. Nous n'avions que trois jours à disposer.

Devant le refus de mes parents d'accorder leur permission à notre mariage, nous nous sommes sauvés pour nous épouser. Puis, il est parti...

Mes parents avaient voulu faire annuler le mariage puisque j'étais mineure, mais ne le purent car... j'étais enceinte! Enceinte de Robert.

Avant la naissance du petit, un télégramme m'annonça la mort de celui que j'avais cru aimer, de l'étranger qui m'avait laissé un petit être.

Pauline fut merveilleuse pour moi. Continuant à cacher mon mariage, elle trouva pour moi un asile où passer ma grossesse. Après la naissance, elle prit le bébé chez elle, et accepta de l'élever comme s'il s'eût agi d'un enfant adoptif.

Robert était une partie de ma vie! Une partie de moi! Jamais encore je n'avais pensé à m'en séparer.

C'avait été trop facile jusqu'ici... Fallait maintenant que je paie pour mon étourderie.

Si seulement j'avais pu me confier à Louis. Mais je savais comment il était fier de moi, comment il avait un idéal. Je n'avais pas pu le lui dire. J'avais honte! Peur! Peur de le perdre...

Il était grand et brun, souriant et fort, mon Louis. Je l'avais épousé, six mois après son arrivée de France au Canada. J'étais son épouse. Fallait maintenant que je le suive partout où il irait.

Et je l'ai suivi à Ottawa.

J'aurais aimé Ottawa, n'eût été mon grand attachement envers Robert. J'aurais aimé ma maison. (Suite à la page 17)



que la nuit et ses ténèbres. Tourbillonnant dans ce sombre délire, j'aperçus la petite figure de Robert. Robert! Robert! pensai-je. Je ne peux pas abandonner Robert!

— Non! Non! lâchai-je.

Louis, d'abord étonné de cette réaction, sembla comprendre ensuite que la bonne nouvelle de sa promotion m'avait tellement prise par surprise que j'en avais la parole coupée.

— Une vraie surprise, n'est-ce pas? dit-il.

— Tout-à-fait inattendu! conclus-je en se frappant les mains.

— Louis, avançai-je.

— Quoi donc, chérie?

— Tu... Es-tu obligé de partir?

— Comment?

— Ne pourrais-tu pas faire la même chose, ici, à Montréal?

— Faut pas t'en faire, chérie. Prends sur toi. Tu verras: ce changement te plaira quand tu y seras habituée. Nous aurons notre maison, nous nous ferons des amis, et

Et, changeant d'à-propos:

— Le souper est presque prêt. Me permets-tu d'aller annoncer la nouvelle à Pauline?

— Tu reviendras vite?

— Oui, oui...

— Va, mon chou.

Louis était habitué à me voir aller chez ma soeur Pauline, pour tout et pour rien. D'ailleurs il les aimait bien, Pauline et Benoit, et il avait été heureux d'habiter à deux maisons de la leur quand nous nous étions mariés.

Il ignorait toutefois le but réel de mes visites chez ma soeur: Robert! Robert qui demeurerait là!

Robert était encore dehors, qui jouait avec les petits copains du voisinage. Mignonne figure pâle, cheveux blonds, il ne paraissait pas devoir devenir costaud. Il n'avait tout de même que quatre ans, mais ses membres semblaient fragiles, ses os délicats.

— Tante Edith! cria-t-il en m'apercevant.

lui dis-je immédiatement alors que le petit Robert s'était éloigné. A Ottawa! Et nous devons déménager, lui dis-je avec affollement.

Comme pétrifiée, elle promenait ses yeux de Robert à moi, puis de moi à Robert, comprenant très bien la réaction que je subissais.

— Edith!... Que feras-tu?

— Je ne sais pas... je ne sais pas.

Robert riait et courait avec ses jeunes amis. Depuis mon mariage, il m'avait toujours été facile de voir mon enfant; nous demeurions si près. Bien sûr, je ne l'avais pas chez moi, jour et nuit, mais je pouvais le surveiller, le cajoler, le gâter pendant la journée. J'en avais probablement pris meilleur soin que Pauline elle-même! Les deux premières années avant mon mariage, je passais des soirées entières chez Pauline. Et même mariée, j'avais souventes fois amené Robert chez le médecin, j'avais constamment veillé sur sa santé, son éducation.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le vendredi soir à 8 heures 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



qui pourtant n'était ni grande ni moderne, si je ne m'étais pas toujours représenté Robert malade et fiévreux. Robert tombant d'une fenêtre! Robert m'appelant en vain! Pour oublier mon chagrin, je travaillai le plus fort possible à l'entretien de la maisonnette pour que le soir, au coucher, je tombe de sommeil.

— Pas si vite! me conseillait Louis.

— Ne te rends pas malade, ma chérie.

— Je veux te faire un HOME coquet, Louis.

— Nous avons des années devant nous pour aménager notre logis.

Il ne savait pas comme cette réflexion étouffait mon cœur. Des années! Des années sans voir mon fils, ou presque pas!

Pauline m'écrivait tous les jours pour me donner des nouvelles de Robert. Au début, j'étais exaspérée de lire des choses telles que: "Robert te réclame constamment".

Mais peu à peu, mon fils sembla s'habituer à mon absence, car Pauline m'écrivait: "Il te manque moins qu'au début".

Puis un jour elle m'annonça ce qui pouvait pour elle sembler une bonne nouvelle, mais une nouvelle qui me rendit plus jalouse que jamais encore auparavant: "Il m'a pas parlé de toi depuis deux jours."

Le désespoir dans l'âme, je pensai que Robert était en train de m'oublier. Moi, sa mère! Celle qui lui avait donné le jour! Celle qui avait souffert pour lui! Celle qui se rendait malheureuse à cause de lui! Pour oublier cette désillusion de ma vie, je me mis à faire la noce avec mon mari. Je décidais de rencontrer tous ses nouveaux amis d'Ottawa et de me perdre dans les plaisirs divers qui m'étaient offerts, avec mon mari mais je m'aperçus que cette solution était vaine: Je demeurais distraite, mélancolique.

Louis me dit un jour:

— Qu'est-ce qui ne va pas, Edith?

— Tout va bien, cher, tout va très bien... Je m'ennuie un peu

de nos amis de Montréal, mais c'est tout! Ça passera comme le reste!

Je m'ennuyais.

Terriblement.

L'idée de ne pouvoir me permettre un voyage à Montréal me terrassait. Nous devions ménager nos billets verts pour autre usage que des voyages. Pour le moment du moins. Et, dans mon for intérieur, j'avais peur que mon fils m'oublie, qu'il s'attache trop à Pauline pour pouvoir m'aimer.

Un jour, je ne reçus aucune nouvelle de Pauline. Le facteur ne déposa aucune lettre de Montréal. Je fus déçue.

Le lendemain, pas de lettres à nouveau. Deux, trois, quatre, cinq jours se passèrent sans que je ne reçoive aucune lettre de ma soeur. J'étais tellement inquiète que je n'en pouvais dormir. Qu'était-il donc arrivé? Robert serait-il malade?

Oui, c'est ça! Robert devait être malade et Pauline préférait ne pas m'écrire pour ne pas être obligée de me révéler la maladie de mon fils. Plus nerveuse que jamais encore, j'échappais tout ce que je prenais, je souffrais d'hystérie. Et je ne pouvais rien en dire à mon mari!

Le samedi de cette semaine-là, Louis m'arriva tout souriant:

— Chérie, j'ai une bonne nouvelle pour toi!

— Qu'est-ce que c'est?

J'avais tellement espéré qu'il m'arrivât un jour pour me dire que nous allions à Montréal! Par anticipation, j'étais heureuse. Par anticipation seulement, car il me répondit:

— Nous allons à la campagne, à quelques milles d'Ottawa. J'ai loué une baignoire. Nous partons dans

une demi-heure!

— Pas avant que n'arrive la malle?

— Mais oui.

— Mais peut-être recevrai une lettre de Pauline, aujourd'hui.

— Elle sera ici ce soir, quand nous reviendrons!

— Mais...

— Ecoute, Edith: je ne comprends rien en ta façon d'agir depuis quelque temps. Voilà maintenant que tu te fais de la peine, parce que nous n'avons pas eu de nouvelles de Pauline depuis quelques jours.

— Une semaine complète! crieai-je.

J'avais laissé couler cette phrase sans y penser. Et mon ton de voix dénotait bien toute la peine que je ressentais. Louis en fut d'autant plus choqué. Je ne pus retenir mes pleurs, mes sanglots et bientôt une terrible crise d'hystérie.

— Robert! Crieai-je. Robert! Robert est à moi! Je veux en avoir des nouvelles!

Louis ne dit pas un mot. Saisi par ce que je venais de lui dire, cherchant à comprendre, mais ne voulant pas croire ce qu'il avait cru entendre. Il dit enfin:

— Qu'est-ce que tu dis?

— Robert est mon propre enfant, Louis! Il est à moi! Je suis sa mère! Et je lui racontai mon premier mariage qu'il ignorait, la naissance du petit, les soins que je lui avais apportés, les soucis, les craintes, les déceptions, tout! Je me déchargeai le cœur à net!

Me regardant bien dans les yeux, Louis se tenait là, devant moi. Pendant qu'il m'écoutait parler, je sentais que la rage lui montait au cerveau. Enfin il éclata:

— Si c'est tout ce que tu veux, ton... ton Robert, pourquoi ne

(Suite à la page 19)

**LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson**

**"DON JUAN"**

avec Denis HARBOUR  
Claire GAGNIER  
et Jean-Paul JEANNOTTE

**POSTE CBF**

lundi, 5 novembre  
de 9 h. à 10 h.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

**PILULES ROUGES**

Pour les

**FEMMES**

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Ecoutez "Zézette", le mardi soir à 8 heures 30, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le vendredi soir à 8 hrs, sur les postes CKVL — CHLN — CKCV



vas-tu pas le rejoindre!  
Et il sortit de la maison, en claquant les portes!  
Sans penser un seul instant aux suites du geste que je poserais, je fis vite mes valises, et m'embarquai pour Montréal, dans l'autobus bondé.  
Je réalisai alors que je venais de laisser mon mari, que peut-être jamais ne vaudrait-il de moi. Et je pensai à Pauline, à Benoit, à mon enfant. Mes idées se brouillaient au fur et à mesure que j'approchais de Montréal. J'aurais voulu crier à tous les passagers la peine qui me chavirait. J'aurais voulu qu'ils viennent tous à mon aide.  
Enfin, nous arrivâmes au terminus de la Provincial Transport, rue Dorchester ouest. J'en sortis aussi-

tôt pour héier un taxi.  
La maison de Pauline dormait dans le noir. Il me sentait qu'en cette nuit, j'entendais Robert qui me criait, me réclamait.  
C'est Pauline qui vint me répondre. En me voyant, elle fut estommoquée:  
—Edith!  
—Oui, c'est moi, excuse-moi de te déranger aussi tard, mais il fallait que je vois Robert... Il est malade, n'est-ce pas? C'est pour cette raison que tu n'as pas écrit depuis une semaine!  
—Mais non, mais non, ma pauvre chérie, fit Pauline en me faisant entrer. C'est mon mari, c'est Benoit qui est malade, et j'ai tant eu à veiller sur lui, à le soigner que je n'ai pas pu trouver le temps de t'écrire.  
J'étais consternée, comme figée sur place. Honteuse d'avoir laissé mon mari, d'avoir dérangé Pauline pour une crainte mal fondée. Repentante d'avoir probablement détruit mon bonheur.  
—Où est Robert?  
—Mais dans sa chambre, voyons...  
—Je suis désolée pour ton mari. Réellement désolée et tu m'excuseras, Pauline, mais je ne pouvais réfréner cette crainte.  
—...

Je courus dans la chambre de Robert, et vis sa petite tête blonde appuyée sur l'oreiller blanc. Il avait l'air d'un ange, d'une petite étoile du firmament. Je ne pus m'empêcher de l'embrasser et même de le serrer bien fort dans mes bras. Il s'éveilla. En m'apercevant, il soupira:  
—Tante Edith!  
Puis il s'endormit à nouveau, posant sa mignonne de tête sur mon

épaule, s'abandonnant à moi avec confiance et attachement.  
J'avais retrouvé mon fils!  
Et perdu mon mari!  
Les jours passèrent. Je couchais sur le sofa, dans le petit boudoir de ma soeur. Mes journées s'écoulaient à amuser Robert, puisque je n'avais plus que lui au monde. C'est maintenant de mon mari que j'attendais les lettres, mais les lettres ne venaient pas. Un mois complet s'était passé depuis mon arrivée à Montréal, et le facteur ne m'avait jamais apporté la lettre souhaitée.  
Benoit était bien gentil pour moi. Mais je ne pouvais continuer à demeurer chez lui, car ils étaient réellement trop à l'étroit.  
—Je vais travailler, dis-je un jour à mon beau-frère et ma soeur.  
—Ne te presse pas, Edith. Tu es ici chez vous.  
—Je vais travailler et me trouver un petit logement.  
Et j'hésitai à leur demander ce qui me troublait. Enfin, un soir, pendant le souper, je me hasardai:  
—Si... si je trouve un emploi, allez-vous me laisser... Robert?  
Pauline regarda son mari, puis se tourna vers moi:  
—Bien sûr, puisque c'est ton enfant!  
J'étais heureuse, au comble de la joie que pouvait me donner cet enfant. Et je me mis à chercher un emploi et un logement.  
Robert aimait bien Pauline, et il aimait autant Benoit. Il se trouvait bien dans cette maison, avec les jouets et les distractions qu'on lui donnait. Il courait dans la maison, s'amusait avec ses copains, montait sur les épaules de

Benoit, s'abandonnant à moi avec confiance et attachement.  
J'avais retrouvé mon fils!  
Et perdu mon mari!  
Les jours passèrent. Je couchais sur le sofa, dans le petit boudoir de ma soeur. Mes journées s'écoulaient à amuser Robert, puisque je n'avais plus que lui au monde. C'est maintenant de mon mari que j'attendais les lettres, mais les lettres ne venaient pas. Un mois complet s'était passé depuis mon arrivée à Montréal, et le facteur ne m'avait jamais apporté la lettre souhaitée.  
Benoit était bien gentil pour moi. Mais je ne pouvais continuer à demeurer chez lui, car ils étaient réellement trop à l'étroit.  
—Je vais travailler, dis-je un jour à mon beau-frère et ma soeur.  
—Ne te presse pas, Edith. Tu es ici chez vous.  
—Je vais travailler et me trouver un petit logement.  
Et j'hésitai à leur demander ce qui me troublait. Enfin, un soir, pendant le souper, je me hasardai:  
—Si... si je trouve un emploi, allez-vous me laisser... Robert?  
Pauline regarda son mari, puis se tourna vers moi:  
—Bien sûr, puisque c'est ton enfant!  
J'étais heureuse, au comble de la joie que pouvait me donner cet enfant. Et je me mis à chercher un emploi et un logement.  
Robert aimait bien Pauline, et il aimait autant Benoit. Il se trouvait bien dans cette maison, avec les jouets et les distractions qu'on lui donnait. Il courait dans la maison, s'amusait avec ses copains, montait sur les épaules de

**MONTRES**  
prix spécial  
à compter de  
**\$7.95**

Construction solide  
pour  
**GARÇONS**  
et  
**FILLETES**

Choix de marques  
"Bulova", "Ome-  
ga", "Cyma",  
"Tissot", Etc.

**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, rue BELANGER  
Dollard 0640

Benoit, s'abandonnant à moi avec confiance et attachement.  
J'avais retrouvé mon fils!  
Et perdu mon mari!  
Les jours passèrent. Je couchais sur le sofa, dans le petit boudoir de ma soeur. Mes journées s'écoulaient à amuser Robert, puisque je n'avais plus que lui au monde. C'est maintenant de mon mari que j'attendais les lettres, mais les lettres ne venaient pas. Un mois complet s'était passé depuis mon arrivée à Montréal, et le facteur ne m'avait jamais apporté la lettre souhaitée.  
Benoit était bien gentil pour moi. Mais je ne pouvais continuer à demeurer chez lui, car ils étaient réellement trop à l'étroit.  
—Je vais travailler, dis-je un jour à mon beau-frère et ma soeur.  
—Ne te presse pas, Edith. Tu es ici chez vous.  
—Je vais travailler et me trouver un petit logement.  
Et j'hésitai à leur demander ce qui me troublait. Enfin, un soir, pendant le souper, je me hasardai:  
—Si... si je trouve un emploi, allez-vous me laisser... Robert?  
Pauline regarda son mari, puis se tourna vers moi:  
—Bien sûr, puisque c'est ton enfant!  
J'étais heureuse, au comble de la joie que pouvait me donner cet enfant. Et je me mis à chercher un emploi et un logement.  
Robert aimait bien Pauline, et il aimait autant Benoit. Il se trouvait bien dans cette maison, avec les jouets et les distractions qu'on lui donnait. Il courait dans la maison, s'amusait avec ses copains, montait sur les épaules de

Benoit, s'abandonnant à moi avec confiance et attachement.  
J'avais retrouvé mon fils!  
Et perdu mon mari!  
Les jours passèrent. Je couchais sur le sofa, dans le petit boudoir de ma soeur. Mes journées s'écoulaient à amuser Robert, puisque je n'avais plus que lui au monde. C'est maintenant de mon mari que j'attendais les lettres, mais les lettres ne venaient pas. Un mois complet s'était passé depuis mon arrivée à Montréal, et le facteur ne m'avait jamais apporté la lettre souhaitée.  
Benoit était bien gentil pour moi. Mais je ne pouvais continuer à demeurer chez lui, car ils étaient réellement trop à l'étroit.  
—Je vais travailler, dis-je un jour à mon beau-frère et ma soeur.  
—Ne te presse pas, Edith. Tu es ici chez vous.  
—Je vais travailler et me trouver un petit logement.  
Et j'hésitai à leur demander ce qui me troublait. Enfin, un soir, pendant le souper, je me hasardai:  
—Si... si je trouve un emploi, allez-vous me laisser... Robert?  
Pauline regarda son mari, puis se tourna vers moi:  
—Bien sûr, puisque c'est ton enfant!  
J'étais heureuse, au comble de la joie que pouvait me donner cet enfant. Et je me mis à chercher un emploi et un logement.  
Robert aimait bien Pauline, et il aimait autant Benoit. Il se trouvait bien dans cette maison, avec les jouets et les distractions qu'on lui donnait. Il courait dans la maison, s'amusait avec ses copains, montait sur les épaules de

**NOUVELLE ADMINISTRATION**

**COIFFURES**  
de tous genres.

**TEINTURES**  
de toutes sortes.

**ONDULATIONS**  
au fer, Komol, ou papier.

SPECIALITE  
**COUPE DE CHEVEUX**

**Salon Violetta**

Mlle RITA PERRAULT, Prop.

1286 BERRI, coin Ste-Catherine HA. 4320

**JEAN PITOU**

Par...  
**JACQUES DER**

**EVENTAILS A VENDRE!**

**MONSIEUR COMBIEN LES VENDEZ-VOUS?**

**5¢ ET 1¢ MADAME**

**VENDEZ-MOI CELUI A UN SOU**

**VOLEUR BANDIT**

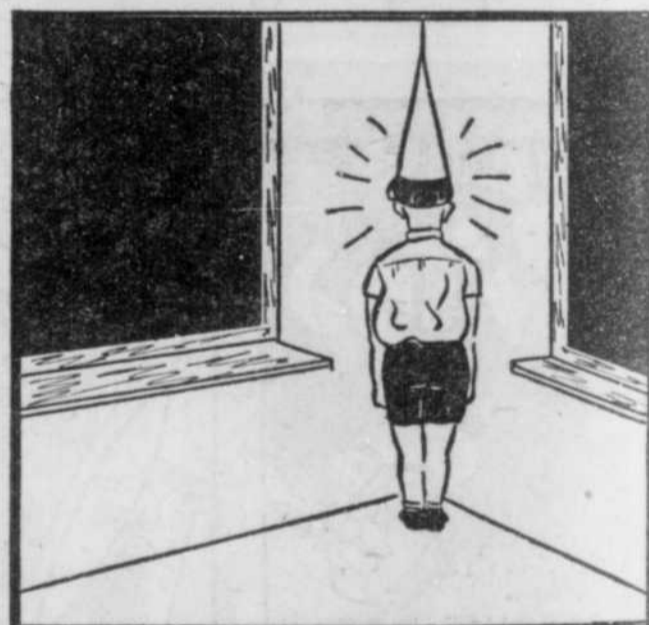
**CET ÉVENTAIL N'EST PAS BON IL EST BRISE**

**COMMENT L'AVEZ-VOUS EMPLOYE**

**JE L'AI BALANCÉ DEVANT MON VISAGE YA-T'IL UNE AUTRE MANIÈRE??**

**C'EST CE QU'ON FAIT AVEC CELUI A 5 SOUS, MADAME MAIS CELUI A UN SOU, IL FAUT LE TENIR DROIT EN FACE ET SE BALANCER LA TÊTE??**

Ecoutez Jean Pitou à "Variété-Vaudeville" le mardi soir à 8 hrs sur les postes CKVL — CKCV



Ecoutez Juliette Béliveau au "Carnaval de la Gaieté", mercredi soir 8 hres. — CKVL-CKCV-CHLN



Je dis adieu à Pauline, à son mari, et à Robert. Et je pris le chemin d'Ottawa aussi vite que possible pour être bien certaine de ne pas revenir sur ma décision.

Comment Louis me recevrait-il? J'étais prête à tout pour tenter de réparer les gaffes par trop nombreuses de ma vie. Je le suppliais de me reprendre!

Je ne l'ai pas supplié. Car je n'ai pas eu à le faire. En m'apercevant, il me tendit les bras:

—Je savais que tu reviendrais, ma chérie. Car tu m'aimes!

—Oh Louis! me pardonnes-tu?

—Oui je te pardonne tout. Ton mariage, ton silence, ta fuite. Car je t'aime moi aussi.

—Crois-tu que nous pourrions recommencer comme auparavant?

—Je le crois.

—Je le voudrais tellement...

Il comprenait que j'étais trop jeune, à 18 ans, pour avoir réalisé ce qu'était l'amour. Je voyais dorénavant l'avenir sous un beaucoup plus bel oeil. Mon fils heureux à Montréal, et moi avec mon ange de mari à Ottawa. Les affaires iraient mieux dans quelque temps; nous pourrions nous acheter une voiture, et aller plus souvent voir Robert.

—Dis, mon chou, nous irons le voir, Robert? demandai-je à Louis.

—Non!

Sa réponse fut sèchement lancée. Elle me fendit le coeur.

Il reprit:

—Non, car nous l'aurons avec nous, Robert! C'est ton fils, donc il est aussi un peu à moi, n'est-ce pas? Nous partons demain pour Montréal; en revenant, nous serons trois!

.....

Le réalisateur Normand Grandpré

décroisa les bras, et dit à madame

Edith Garand:

—Votre histoire, madame, me touche énormément, et je suis heureux du dénouement favorable qu'elle a eu.

—J'en suis contente moi-même, et je suis venue vous la narrer afin que vous en fassiez bénéficier celles de vos jeunes auditrices qui voudraient comme moi considérer le mariage à la légère.

—Car toutes ces histoires ne trouveraient probablement pas cette même fin heureuse.

—J'en suis convaincue... fit madame Edith Garand en penchant la tête.

—Me permettez-vous, au lieu d'en faire un programme de radio, d'exposer votre histoire dans le roman hebdomadaire de Radiomonde?

—J'en serais charmée... Et voilà qui est fait.

### LES AMIS DE L'ART

Salon du Livre: La Société d'Etude et de Conférence organise le premier Salon du Livre Français au Canada, qui se tiendra en l'hôtel Windsor, du 25 au 28 nov. incl. L'entrée est libre.

**COURS DE PHOTOGRAPHIE:** La série de 6 cours gratuits sur la photographie commencera lundi le 5 nov. à 7.30 P.M. au 2129 est rue Bélanger, M. Armour Landry est le professeur.

**EVENEMENTS ARTISTIQUES:** Au Plateau, le 6 nov. Réjane Cardinal, mezzo-soprano;

Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre: A l'Auditorium St-Laurent, du 8 au 11 nov. incl. et les 8 et 10 en matinée: "The Titan" film sur la vie de Michel-Ange; en plus en mat.: "Barry", avec Pierre Fresnay; en soirée "The Third Man" avec Orson Welles;

Au Plateau, le 16 nov. Joseph Sziget, violoniste;

A l'Auditorium St-Laurent, le 15 nov. 1er cours d'initiation au cinéma.

**CONFERENCES:** Il suffit de téléphoner à Mme Myette, FR 8200, lui donner son nom et son numéro de carte de membre, afin de pouvoir assister à la prochaine réunion de la Société d'Etude et de Conférences, qui aura lieu au Windsor, le 6 nov. à 3 hrs. Conférencier: M. Jean Simard, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, artiste-peintre et écrivain.

Club Musical et Littéraire: En

s'adressant au Secrétariat, 3815 ave Calixa-Lavallée, on peut obtenir des laissez-passer pour la prochaine conférence agrémentée d'un intermède musical, présentée par le Club Musical et Littéraire de Montréal.

### POUR MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial. 8 boîtes pour \$5.00.



**SOUFFREZ-VOUS DES BRONCHES**

Bronchite chronique — Asthme — Essoufflement — Dyspnée — ne tardez pas davantage et procurez-vous immédiatement une bouteille de

**DYSMALINE**

Soulage les toux Bronchite et aide à améliorer les états asthmatiques. Satisfaction assurée ou argent remis. Envoyer \$2.10 pour un traitement de 3 à 4 semaines.

**PHARMACIE JEAN LOCAS**  
C.P. 2195 — Saint-Hyacinthe, P.Q.

## DRAPERIES MONTRÉAL INC.

Magasins de spécialités

RIDEAUX — COUVRE-PIEDS  
PRELARTS — STORES, ETC.

1209-1211 est, Ste-Catherine, Cherrier: 9307-6005  
4349 rue Wellington, Verdun. YOrk: 2313

## OUVERTURE 5 NOVEMBRE

La direction de "CHEZ RONCARI" a le plaisir d'annoncer l'ouverture de son nouveau GRILL

### "SALLE VENISE"

Lundi le 5 novembre

8 heures p.m.

Vous aurez le plaisir d'entendre

**PAUL FOUCREAU**

dans son répertoire, ainsi qu'un groupe d'artistes de la radio

**SPECIALITE:** Spaghetti italien servi durant la soirée.

## CHEZ RONCARI

1115, boul. St-Laurent

Réservations: PL. 0379

LICENCE DE LA C.D.L. DU QUEBEC

MA. 0654



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" à 9 heures le samedi matin au poste CKVL

# CHANSONNIER *Canadien*

## Tu ris de mes peines



REFRAIN

Paroles et Musiques:  
LEO GOSSELIN

Tu sem-bles te rire de mes pei - - nes, Tu prends mon coeur  
pour un jou - jou Et quand tu me dis que tu m'ai -  
mes, Tes ser-ments ne sont que frou - frou... Mais tu re-viens  
tou-jours quand mê - me A no-tre pe - tit nid d'a - mour,  
Je ne peux t'ou-bli - er, Car je t'ai - me, Mon ché -  
ri, je t'ai - me - rai tou - jours !  
Pour-quoi souf-frir, Pourquoi pleu-rer? Pour-quoi vouloir tes ca-res -  
ses? Les sou-ve-nirs des jours pas-sés Me laissent dans la détres - se... REP.

### L'AUTEUR

Bien qu'encore relativement très jeune, Léo Gosselin est un vétéran de la chanson canadienne. Sa première composition date d'une vingtaine d'années et, il avoue que la chanson de chez nous a franchi un pas immense durant ces deux décades.



Il y a environ un an, Léo Gosselin était avec Huguette Proulx Raymond Levesque, Guy Bélanger, Julien Martineau, Eddy Prévost et Prosper Boulanger, l'un des instigateurs d'un nouveau mouvement qui devait grouper interprètes et chansonniers. Malheureusement, ce mouvement n'a pu se concrétiser un union permanente mais, il a quand même porté ses fruits et le feu sacré brûle toujours sous la cendre. Espérons que bientôt, les Chansonniers auront leurs quartiers généraux dans le voisinage des locaux de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques et connaîtront une ère de prospérité bien méritée.

Claire Deval est, de toutes les interprètes, celle qui a le plus contribué à faire connaître les chansons de Léo Gosselin. Elle a enregistré entre autres "Tu ris de mes peines" et "Sérénade d'un Soir" sur disques Polydor. Au Chansonnier et à l'interprète, nos félicitations et meilleurs voeux!



Ecoutez "Chansonnier canadien" le jeudi soir à 9 heures, sur les postes CKYL — CHLN



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

On sait qu'au programme "Avec un sourire", à CKCV il est souvent donné aux auditeurs d'entendre des artistes invités. Le plus récent en date est le sympathique chansonnier montréalais Raymond Lévesque, disc-jockey à CHLP. Lévesque a déjà habité Québec pendant quelques années et s'est dit heureux d'y faire un séjour, si bref fût-il. A l'invitation des animateurs du programme il a bien voulu faire entendre deux de ses compositions. Ce fut d'abord "Quand on s'marie", une chansonnette déjà connue, puis une nouveauté intitulée "A Québec". Cette pièce Raymond Lévesque l'avait justement écrite, paroles et musique, en faisant route vers la vieille capitale. C'est une oeuvre qui pour être sans prétention n'en est pas moins très intéressante. Bravo Lévesque. On entendra sans doute d'autres de ses compositions à "Avec un sourire", interprétées par le trio qui est en train de s'y tailler un beau succès.

A CHRC, c'est Tante Monique qui, chaque matin de onze heures



CECILE LORRAINE, aimable comédienne de la scène et de la radio québécoise vient de s'embarquer pour la France où elle poursuivra des études en art dramatique.

quinze à onze heures trente se fait la confiance des peines et des joies des auditrices. Elle est toujours prête à donner des renseignements, à aider à dénicher des correspondants, à distribuer des conseils, félicitations, encouragements. Elle y va aussi de commentaires sur la mode féminine ou de recettes nouvelles. Tante Monique, qui célébrait il y a quelques semaines ses dix années comme courriériste à CHRC, va demeurer encore longtemps sur les ondes, s'il n'en tient qu'à l'intérêt manifesté par l'auditoire.

Parmi les nouvelles émissions retransmises par CKCV il convient de mentionner "Les Mémoires du Docteur J. O. Lambert". C'est une émission qui malgré les années s'est attirée une popularité sans cesse grandissante. Les principaux rôles de la nouvelle série sont tenus par Julien Lippé, Rita Bibeau, Gérard Paradis, Maurice Gauvin, Antoinette Giroux, Jean Coutu, Michèle Tisceyre, et autres. C'est donc dire que les interprètes sont parmi les meilleurs comédiens de la métropole et qu'on est assurée d'entendre une émission fort intéressante si on sintonise CKCV le jeudi soir à huit heures.

L'émission de théâtre diffusée le samedi soir des studios de CBV s'est acquise la faveur de tous depuis longtemps. Tout récemment on lui a fait subir une nouvelle transformation qui ne devrait en rien diminuer sa valeur; tout au contraire. D'abord l'appellation même du programme est changée. Scènes Canadiennes deviennent donc "A travers le temps". Un même sujet traité par trois auteurs qui le situent différemment dans le temps. Hier, aujourd'hui et demain sont les points de comparaison. Le sujet à l'affiche samedi dernier était "La discipline". Voilà du nouveau qui ne peut manquer de plaire. C'est toujours Paul Legendre qui assume la réalisation.

A CKCV on collectionne depuis un certain temps ce qu'on est convenu d'appeler des "Success Stories". La plus récente qu'on signale est la suivante. A la suite d'un seul spot diffusé à l'émission Blue Skies le soir, le commanditaire qui offrait de livrer à domicile des

spaghettis et barbecues prêts à manger a reçu, dans l'espace de quelques minutes à peine plus de soixante-quinze demandes par téléphone. Il va sans dire qu'il est entiché de ce succès.

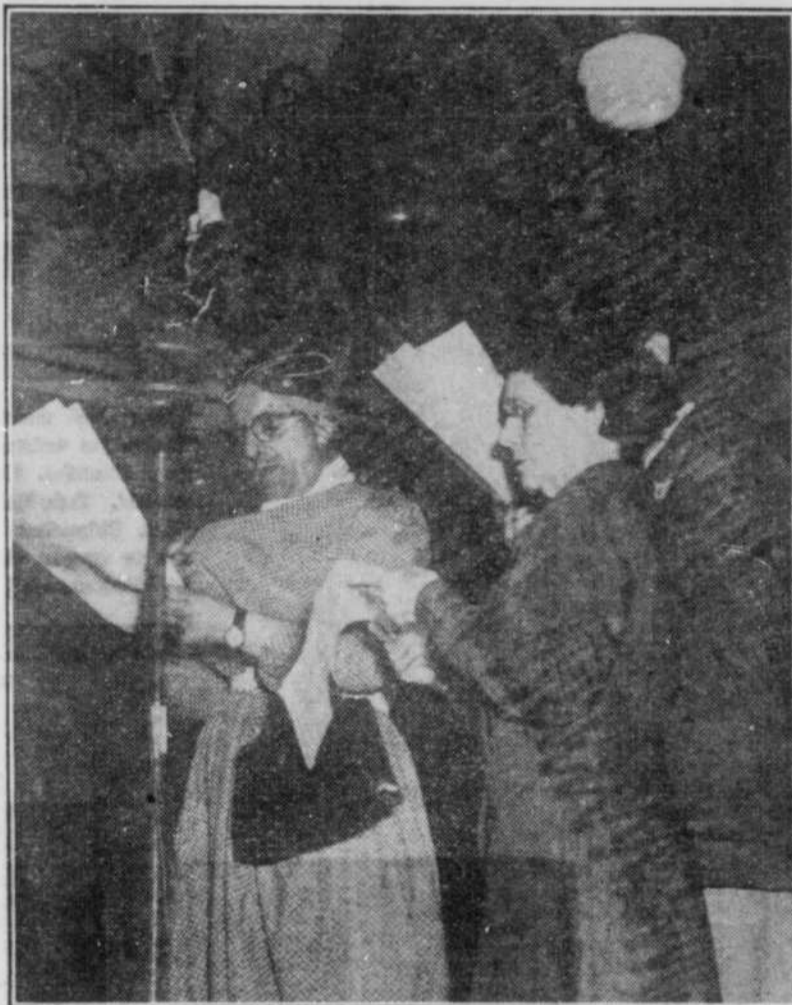
La saison artistique à Québec bat son plein et offre des spectacles d'un très grand attrait. A quelques jours d'intervalle on a pu assister aux présentations du Club musical des dames, des Soirées Classiques, aux Marionnettes de Salzbouurg, à l'ouverture de saison de l'Orchestre Symphonique, et au Cercle des Femmes Canadiennes, etc. Dans le domaine théâtral le Théâtre du Nouveau Monde et Les Compagnons se suivent, à quelques jours près. Au sujet des Compagnons quelques-uns d'entre eux furent interviewés tant à CHRC qu'à CKCV. Ce sont Paul Dupuis, Jacques Auger, Jean Coutu et le Père Emile Legault, c.s.c.

Tous les jeunes Québécois apprendront avec plaisir que l'émission qui leur était spécialement destinée l'an dernier sur les ondes de CKCV le samedi matin reprendra les ondes ce samedi 3 novembre. La formule reste à peu près la même, c'est-à-dire: questionnaire, artistes en herbe et chant en chœur. L'animateur sera de nouveau Jean Bender. Le seul changement important consiste dans le fait que le programme passera cette année de dix heures à dix heures trente et qu'il proviendra de la salle paroissiale de St-Pascal de Maizerets. Tous les jeunes de la ville y sont d'ailleurs conviés.

Par l'entremise de Madame Fohy St-Hilaire, le consul de France à Québec a reçu les représentants de la presse et de la radio en l'honneur de M. Georges Aguesse, chef de l'information à l'Ambassade de France à Ottawa. Ce fut une rencontre bien agréable et qui aura probablement des résultats d'ordre pratique. CBV était représenté par Guy Dumais et CKCV par Marcel Leboeuf. Plusieurs membres de l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques avaient répondu à l'invitation et assistaient lundi dernier au dîner que présidaient conjointement Madame Fernande Langlois-Leboeuf et Monsieur Félix Internoscia. Ce premier dîner de la saison a remporté le succès habituel.

Le VEILLEUR.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "Le Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



"Donnes-y Thimothée", la nouvelle émission que CKCV offre à son auditoire le samedi soir à huit heures trente, est desopilante. Le rôle principal est confié à René Mathieu qu'on voit ici, à gauche, en travesti. A droite, madame J.-O. Papillon. Derrière elle, Noël Moisan.

LA DIRECTION DU RESTAURANT

**Chez Gérard**

est heureuse et fière de présenter à son nombreux et distingué public

LA PETILLANTE ARTISTE

**CLAIRETTE**

A la demande générale cette délicieuse artiste marseillaise nous revient avant son départ.

ROBERT MARCOUX et son orchestre  
PIERRE THERIAULT, m.c.

RES.: 4-0549

## St-Georges Côté



PAR CHARLES BRUNET

Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

# Qui sera MISS RADIO 52'

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Rimouski, Trois-Rivières, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 425, rue Guy, Montréal.



Monique LEYRAC



Ginette LETONDAL



Mia RIDDEZ



Claire GAGNIER



Armande LEBRUN



Michèle TISSEYRE



Judith JASMIN



Jeannine GINGRAS

## COUPON de VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle .....  
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1952"

Mon nom est .....

Adresse .....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain.  
Après cette date, il ne sera plus valide.

No 2



Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1952"